

**STOP
À LA
VIOLENCE**

**Revendiquons
les droits
des filles**

**IA, genre et violence :
un kit pour apprendre et agir.**

Explorer comment l'IA peut renforcer la violence
à l'égard des femmes et des filles et comment nous
pouvons contribuer à créer un monde plus sûr.

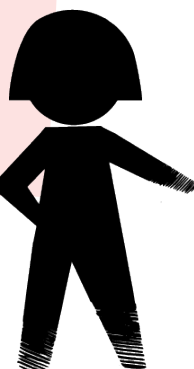


**ASSOCIATION MONDIALE
DES GUIDES ET DES
ECLAIREUSES**



Table des matières

Bienvenue et à propos de ce kit d'activités	4
Filles, jeunes femmes et IA : les voix du Mouvement	5
Ce que les filles et les jeunes femmes nous ont dit	5
Comment utiliser ce kit d'activités (Conseils pour les animatrices)	6
<i>À qui s'adresse ce kit d'activités</i>	6
<i>Structure de séance proposée</i>	6
Alignement avec Grandir et apprendre (GAL)	7
Créer un espace sécurisant	8
<i>Conseils pour créer un espace sécurisant et courageux</i>	8
Première partie : Qu'est-ce que l'IA ?	10
<i>Activité 1 : L'IA tout autour de nous !</i>	10
<i>Activité 2 : À la rencontre de l'IA</i>	12
<i>Activité 3 : Filtres, fils et émotions</i>	14
Deuxième partie : IA et violence basée sur le genre	18
<i>Activité 4 : Démasquer les biais</i>	18
<i>Activité 5 : Histoires réelles, impact réel</i>	22
<i>Activité 6 : Sûr, douteux ou à signaler ?</i>	24
Troisième partie : Passer à l'action	27
<i>Activité 7 : Il est temps de passer à l'action !</i>	27
<i>Action 1 : Personnelle, faire le point avec soi-même</i>	27
<i>Action 2 : Locale, lancer la conversation</i>	28
<i>Action 3 : Mondiale, faites entendre votre voix</i>	28
Conclusion et réflexion	30
Faites entendre votre voix : hashtag de la campagne et réseaux sociaux	30
Ressources et lectures complémentaires	31
Remerciements	31
Annexe	32
<i>Polycopié 1 : L'IA tout autour de nous !</i>	33
<i>Polycopié 2 : Cartes « À la rencontre de l'IA »</i>	34
<i>Polycopié 3 : Histoires réelles, impact réel</i>	35
<i>Polycopié 4 : Sûr, douteux ou à signaler ?</i>	50
<i>Polycopié 5 : Passer à l'action</i>	52



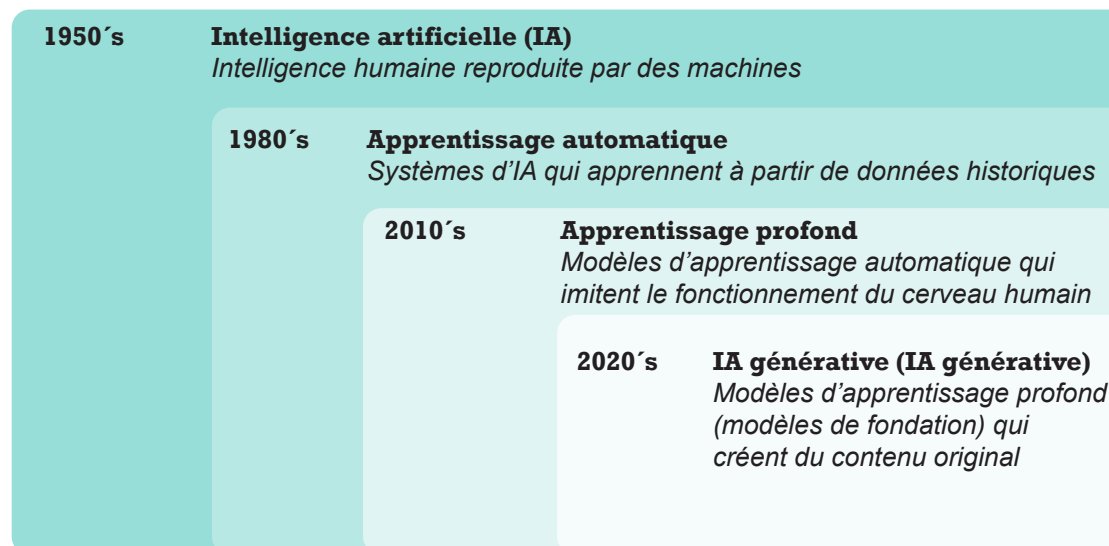
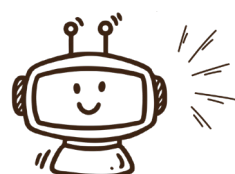
Bienvenue et à propos de ce kit d'activités



Chaque année, du 25 novembre (Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes) au 10 décembre (Journée des droits de l'homme), des personnes du monde entier participent aux 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre. Dans le cadre de la campagne « Stop à la violence » de l'AMGE, les Guides et les Éclaireuses du monde entier font entendre leur voix, se tiennent solidaires des survivantes et passent à l'action pour construire un monde sans violence.

La campagne de cette année se penche sur un sujet qui fait de plus en plus partie du quotidien des filles : l'intelligence artificielle (IA).

L'intelligence artificielle (IA) est la capacité des ordinateurs ou des machines à simuler l'intelligence humaine, notamment l'apprentissage, le raisonnement, la résolution de problèmes, la perception et la prise de décision. Selon le Stanford Institute for Human-Centered Artificial Intelligence (HAI), l'IA est définie au sens large comme « la science et l'ingénierie visant à créer des machines intelligentes » capables d'accomplir des tâches nécessitant des capacités cognitives et d'adaptation semblables à celles des êtres humains.



(Source : IBM, Qu'est-ce que l'intelligence artificielle (IA) ? 2026)

L'intelligence artificielle n'est pas neutre : elle est conçue par des personnes et peut refléter et renforcer les mêmes biais, inégalités et formes de violence qui existent déjà dans la société. Des hypertrucages¹ (deep-fakes) et de la génération d'images sans consentement à la modération de contenu biaisée et à l'utilisation de l'IA pour traquer ou surveiller les femmes, l'IA est de plus en plus utilisée comme un outil susceptible d'aggraver la violence à l'égard des femmes et des filles. Ce kit d'activités aide les filles et les jeunes femmes à comprendre ce qu'est l'IA, à reconnaître comment elle peut être utilisée pour causer du tort, à renforcer leur confiance en leur propre identité numérique et à savoir comment agir, pour elles-mêmes, pour leurs amies et dans le cadre du mouvement qui appelle à une réglementation de l'IA.

¹ Une vidéo ou un enregistrement sonore qui remplace le visage ou la voix d'une personne par ceux d'une autre personne, de façon à sembler réel

Filles, jeunes femmes et IA : les voix du Mouvement

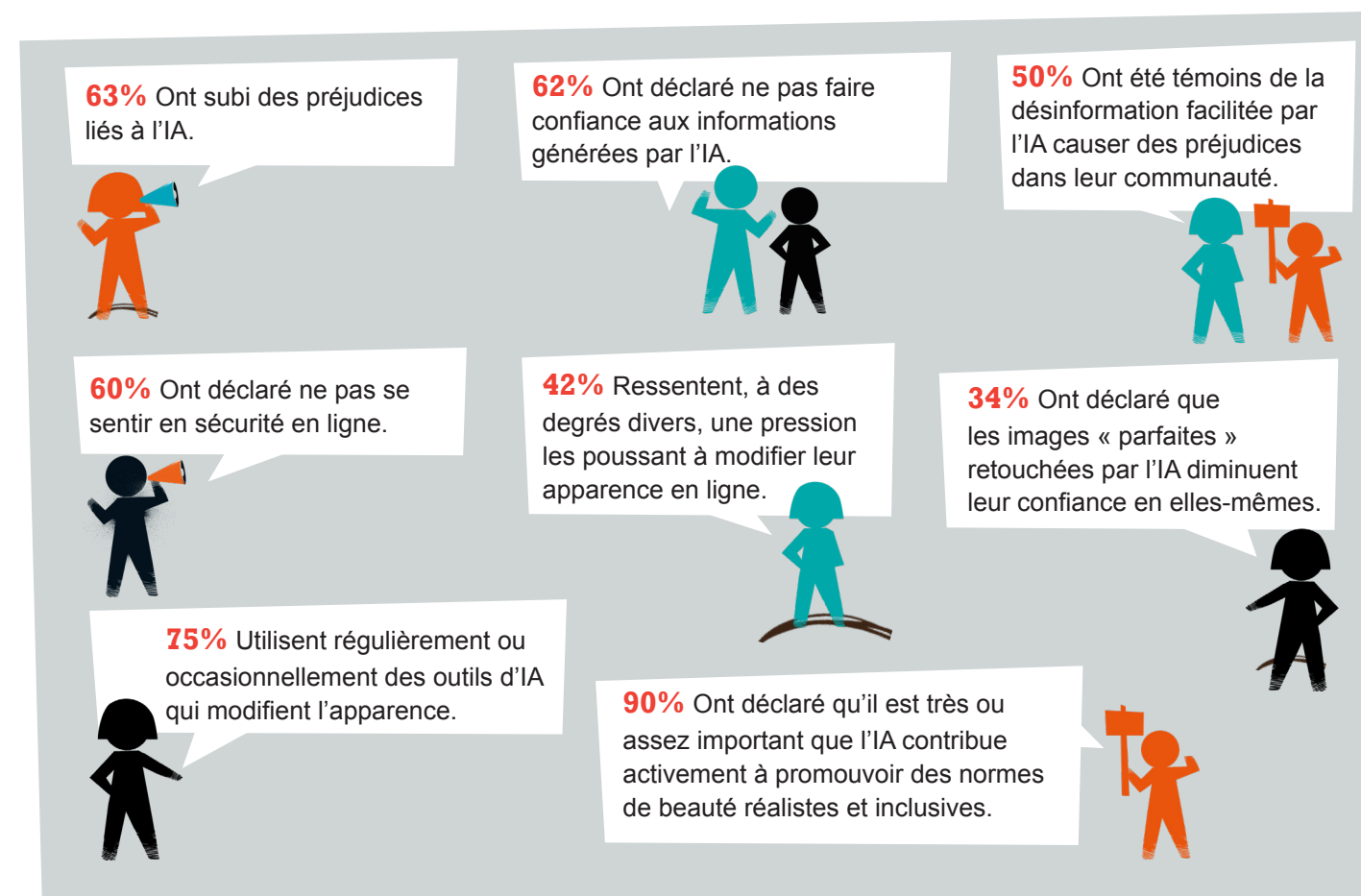
L'IA façonne déjà la manière dont les filles et les jeunes femmes apprennent, créent des liens, s'expriment et vivent leur expérience du monde en ligne. Mais que pensent les filles et les jeunes femmes elles-mêmes des changements qui se produisent autour d'elles ?

La consultation des jeunes de l'AMGE sur l'IA a recueilli les points de vue de 685 filles et jeunes femmes dans 65 pays, offrant un aperçu important de leurs expériences, de leurs préoccupations et de leurs espoirs concernant l'IA.

Leurs voix témoignent à la fois des possibilités offertes par l'IA et des préoccupations qu'elle suscite. Les filles et les jeunes femmes souhaitent bénéficier de l'IA, mais elles veulent également une technologie plus sûre, plus équitable et plus inclusive, dont le développement tient compte de leur voix.

« Apprenez-nous à bien utiliser l'IA, ne vous contentez pas de nous la mettre entre les mains en espérant que tout se passera bien. » - Parole de jeune, Consultation des jeunes de l'AMGE sur l'IA

Ce que les filles et les jeunes femmes nous ont dit



Ces résultats montrent pourquoi les discussions sur l'IA doivent prendre en compte les expériences, la sécurité et les voix des filles et des jeunes femmes. Ils montrent également que les filles et les jeunes femmes ne se contentent pas de vivre les changements apportés par l'IA : elles ont des idées sur ce qui doit changer et sur la manière d'améliorer la technologie.

« Les voix des pays développés et des experts en technologie sont généralement les plus représentées, tandis que celles des filles et des jeunes de certaines communautés sont presque absentes. »

- Paroles de jeunes, Consultation des jeunes de l'AMGE sur l'IA, 2026

Comment utiliser ce kit d'activités

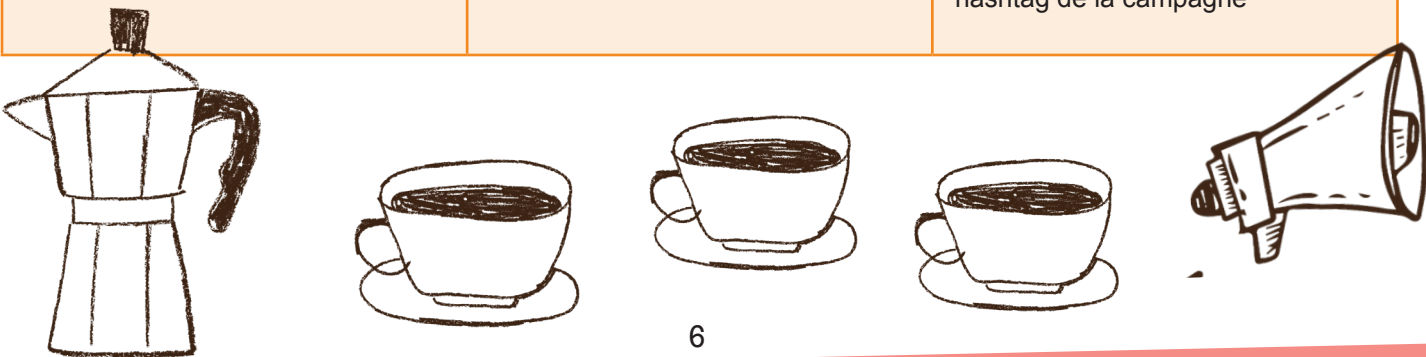
(Conseils pour les animatrices)

Vous pouvez réaliser l'ensemble des activités en une seule séance (d'une durée maximale de 2 h 30) ou les répartir sur plusieurs séances plus courtes. Adaptez les activités en fonction du temps dont vous disposez et de votre groupe. Aucune connaissance préalable de l'IA n'est nécessaire : tout ce dont vous avez besoin se trouve dans ce kit d'activités. Lisez-le intégralement à l'avance, en particulier les « Notes à l'intention des animatrices » et les conseils relatifs à l'espace sécurisant. Les participantes peuvent conserver leur Carte « Passer à l'action » afin de suivre leurs actions dans la durée.

À qui s'adresse ce kit d'activités

Aux Guides et aux Éclaireuses de toutes les branches. Les activités accompagnées de notes d'adaptation peuvent être simplifiées pour les participantes plus jeunes ou approfondies pour les groupes plus âgés ou plus expérimentés.

Section	Durée proposée	Objectif
Bienvenue et espace sécurisant	10 min	Présenter la campagne, créer un espace sécurisant et convenir de la manière dont les membres du groupe se soutiendront mutuellement
Première partie : Qu'est-ce que l'IA ?	45 min	Développer une compréhension commune et non technique de l'IA et réfléchir de manière critique à la façon dont elle façonne ce que nous voyons en ligne
Deuxième partie : IA et violence basée sur le genre	60 min	Explorer comment l'IA peut refléter des préjugés et faciliter les préjugés à l'encontre des femmes et des filles ; développer une sensibilisation pratique à la sécurité
Troisième partie : Passer à l'action	30 min + actions de suivi	Passer de la sensibilisation à l'action aux niveaux personnel, local et mondial
Conclusion et réflexion	10 min	Clore la séance, récapituler les messages clés et partager le hashtag de la campagne



Alignement avec Grandir et apprendre (GAL)

Ce kit d'activités a été conçu conformément au cadre « [Grandir et apprendre](#) » (GAL) de l'AMGE. Ainsi, chaque partie de la séance contribue à un ou plusieurs des huit résultats de développement et s'appuie sur l'approche GAL pour un apprentissage de qualité, qui se veut pertinent, stimulant, accessible et dirigé par les apprenantes, plutôt que de se limiter à une simple transmission d'informations.

Objectif du kit d'activités	Résultat(s) de développement GAL associé(s)
Comprendre ce qu'est l'IA et comment elle se manifeste dans sa vie quotidienne, notamment dans les applications, les filtres, les agents conversationnels et la modération de contenu, afin qu'elle puisse interagir avec l'IA de manière critique plutôt que passive.	Être curieuse et créative
Reconnaître comment l'IA peut renforcer les préjugés sexistes, les stéréotypes et la violence à l'égard des femmes et des filles, notamment par le biais des hypertrucages (deepfakes), de la génération d'images sans consentement et de choix biaisés en matière de conception ou de modération.	Agir avec intégrité et faire des choix en accord avec ses valeurs / Être prête à s'adapter au changement
Renforcer sa confiance en sa propre identité numérique et en sa valeur personnelle, indépendamment des normes de beauté générées par l'IA ou des mécanismes de validation en boucle.	Avoir confiance en elle et être elle-même
Savoir comment soutenir une amie susceptible d'être victime de préjugés facilités par l'IA (hypertrucages, harcèlement, logiciels de traque).	Être capable de créer des liens significatifs avec les autres
Identifier des actions concrètes qu'elle peut entreprendre aux niveaux personnel, local et mondial, notamment en matière de plaidoyer et pour soutenir l'appel de l'AMGE en faveur d'une réglementation de l'IA.	Se soucier du monde qui l'entoure et savoir comment elle peut faire la différence

Note à l'intention des animatrices : il n'est pas nécessaire de nommer les résultats de développement à voix haute pendant la séance. Ils sont là pour vous aider à comprendre l'objectif de chaque activité.



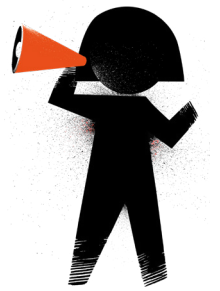
Créer un espace sécurisant

Ce sujet peut susciter des émotions difficiles. Les participantes peuvent avoir personnellement vécu du harcèlement en ligne ou des abus liés aux images, ou connaître quelqu'un qui en a été victime. Avant de commencer, créez un espace qui soit sécurisant, mais aussi suffisamment « courageux » pour permettre aux filles de s'exprimer ouvertement et en toute sincérité.

Conseils pour créer un espace sécurisant et courageux

- ✓ Suivez la politique de protection de votre organisation ou, si vous n'en avez pas, consultez la Politique de protection de l'AMGE. Avant d'animer la séance, prenez également note des coordonnées des services de soutien disponibles au niveau local ou national. Vous trouverez plus d'informations ici : <https://childhelplineinternational.org/helplines/>
- ✓ Avant d'aborder les applications de dénudification avec des jeunes, assurez-vous de bien connaître ce qui est légal ou illégal au regard de la législation de votre pays concernant les images générées par l'IA. Dans de nombreux pays, créer, partager ou posséder des images à caractère sexuel représentant une personne de moins de 18 ans constitue une infraction, même si l'image est fausse, représente la personne elle-même ou a été créée par un autre jeune.
- ✓ N'acceptez ni ne tolérez aucun langage ou comportement abusif.
- ✓ Utilisez un langage clair, adapté à l'âge, inclusif et neutre du point de vue du genre. Vérifiez auprès du groupe si certaines personnes ont besoin d'explications supplémentaires.
- ✓ Identifiez un espace calme où les participantes peuvent se rendre si elles se sentent dépassées par leurs émotions, et prenez de leurs nouvelles si elles choisissent de s'y rendre.
- ✓ Rappelez aux participantes qu'elles ont toujours le droit de dire non à n'importe quelle partie de cette séance, y compris de choisir de ne pas partager d'expériences personnelles.
- ✓ Expliquez que ce qui est partagé pendant la séance reste confidentiel, sauf lorsque vous devez intervenir pour assurer la sécurité d'un enfant. Soyez clair à ce sujet avant de commencer.
- ✓ Avant la session, assurez-vous de savoir comment signaler des images préjudiciables. Cela inclut le signalement auprès de la plateforme concernée, de votre ligne d'assistance nationale dédiée à Internet (vous pouvez trouver celle de votre pays via le réseau INHOPE sur [inhope.org](https://www.inhope.org)), ainsi qu'auprès de la police si nécessaire. Des outils tels que Take It Down (takeitdown.ncmec.org) peuvent aider les jeunes à faire retirer des images d'eux-mêmes.
- ✓ Ne demandez jamais à voir une image dont une participante vous parle, et ne l'enregistrez, ne la transférez et n'en faites jamais de capture d'écran. Ces actions peuvent elles-mêmes être illégales et causer davantage de préjudices. Prenez note de ce qui vous est rapporté et suivez votre procédure de protection.
- ✓ Préparez-vous à ce qu'une participante vous révèle qu'une telle situation lui est arrivée ou est arrivée à une personne qu'elle connaît. Restez calme, écoutez sans porter de jugement, rassurez-la en lui rappelant qu'elle n'est pas responsable de ce qui s'est passé, et suivez votre procédure de protection.
- ✓ Évitez de nommer ou de décrire des applications ou des sites web spécifiques de dénudification, car cela pourrait inciter les participantes à les rechercher.
- ✓ Ne téléversez pas les photos, noms, voix, vidéos ou toute autre information personnelle des participantes dans des outils d'IA, notamment des chatbots, des générateurs d'images, des outils vocaux ou des applications de retouche photo. Cette règle s'applique avant, pendant et après la session, même lorsque l'objectif semble anodin, par exemple pour créer une affiche de groupe ou résumer les notes prises lors d'une discussion. Une fois ces informations téléversées, vous risquez de perdre le contrôle sur la manière dont elles sont stockées, partagées ou utilisées pour entraîner l'outil. Si vous utilisez l'IA pour vous aider à préparer la session, veillez à ce que les informations saisies restent générales et anonymes, et consultez au préalable la politique de votre organisation en matière de protection des données.

Êtes-vous prêt·e à revoir ou à élaborer votre politique de protection ? Notre équipe de bénévoles spécialistes est là pour vous aider à créer des espaces plus sûrs pour les filles et les jeunes femmes. [Rendez-vous sur Campfire ici.](#)



Définissez ensemble vos règles de base

- ✓ **Demandez aux participantes de contribuer à définir le code de conduite du groupe. Vous pouvez poser les questions suivantes :**
 - Comment pouvons-nous faire de cet espace un espace sécurisant et courageux pour toutes les personnes présentes ?
 - Comment pouvons-nous nous soutenir mutuellement si l'une d'entre nous, ou une amie, vit une situation de ce type ?
 - Comment pouvons-nous faire en sorte que tout le monde se sente en mesure de participer ?
- ✓ **Au début de la séance, accordez une minute à chaque participante pour qu'elle note, en privé, le nom d'une personne à qui elle peut parler si quelque chose abordé pendant cette séance l'inquiète (un parent, un enseignant ou une enseignante, une animatrice, ou un service d'assistance).**
 - Pour vérifier si quelqu'un a besoin d'explications supplémentaires.
 - Identifiez un espace calme où les participants peuvent se rendre si ils se sentent dépassés, et prenez de leurs nouvelles si ils utilisent cet espace.
 - Rappelez aux participants qu'ils ont toujours le droit de refuser de prendre part à toute partie de cette session, notamment de choisir de ne pas partager d'expériences ou d'informations personnelles.
 - Expliquez que ce qui est discuté pendant la session reste confidentiel, sauf lorsque vous devez intervenir pour assurer la sécurité d'un enfant. Soyez claire à ce sujet dès le départ, avant de commencer.

Note sur le ton : ce dont traite ce kit d'activités (et ce dont il ne traite pas). À lire avant d'animer la séance

Ce kit d'activités porte sur des préjudices réels et documentés, les biais, les utilisations abusives et l'absence de consentement, et non sur des craintes spéculatives concernant une « prise de contrôle » par l'IA.

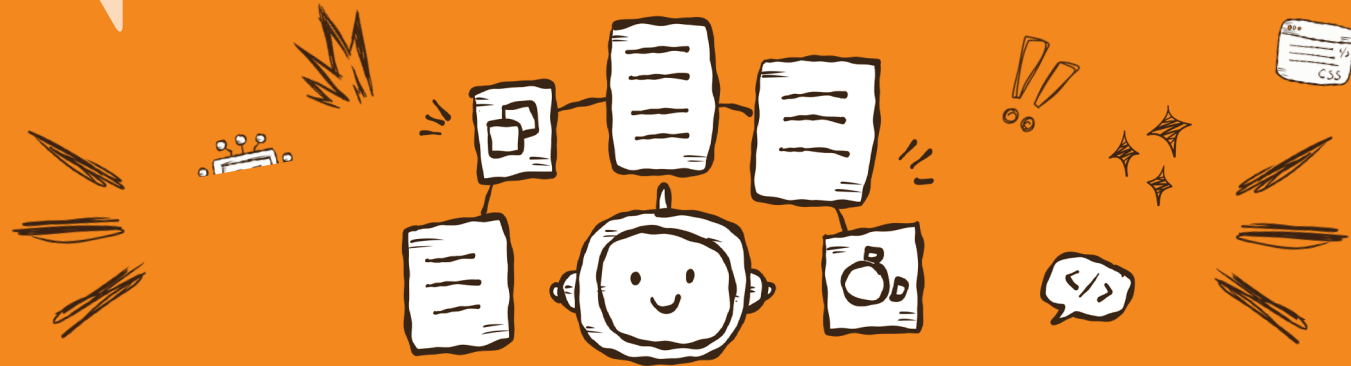
La « prise de contrôle par l'IA » (l'IA en tant que menace autonome remplaçant les êtres humains) est une idée populaire dans les films et en ligne, mais elle n'est pas au cœur de ce kit d'activités, et les animatrices doivent réorienter doucement la conversation si ce sujet est abordé.

Les risques réels explorés ici sont ceux qui touchent déjà les femmes et les filles aujourd'hui : la conception biaisée, la génération d'images sans consentement, la traque et le harcèlement facilités par des outils d'IA, ainsi que les systèmes de modération de contenu qui ne protègent pas tout le monde de manière égale.

Tout au long de la séance, continuez à ramener l'attention sur la responsabilité et sur les personnes qui conçoivent et déploient ces outils, plutôt que de présenter les femmes et les filles touchées comme étant au centre de l'histoire.



Première partie : Qu'est-ce que l'IA ?



Activité 1 : L'IA tout autour de nous !

🕒 Durée : 15 minutes



Résultat :

Les participantes reconnaîtront que l'IA fait déjà partie de nombreux outils du quotidien et commenceront à identifier certaines des différentes façons dont elle fonctionne autour d'elles.



Matériel :

- Polycopié 1 – L'IA tout autour de nous ! (dans l'annexe)
- Papier vierge ou fiches
- Stylos ou marqueurs
- Espace ouvert où les binômes peuvent se déplacer en toute sécurité



Préparation

- À partir du Polycopié 1 – Corrigé, choisissez suffisamment d'outils d'IA pour que chaque binôme puisse en avoir au moins un (répétez les outils si vous avez plus de binômes que d'outils).
- Pour chaque outil choisi, écrivez l'Outil du quotidien, la Fonctionnalité d'IA, Ce qu'il fait et l'Exemple amusant sur quatre feuilles de papier séparées. Par exemple : Spotify / Recommandations musicales / Suggère de la musique en fonction de ce que vous écoutez / Vous écoutez beaucoup de musique pop, alors des chansons similaires commencent à apparaître, chaque élément étant écrit sur sa propre feuille de papier.
- Répartissez toutes les feuilles de papier dans la salle ou l'espace.
- Dégagez suffisamment d'espace pour que les binômes puissent se déplacer en toute sécurité et retirez tout ce qui pourrait les faire trébucher.



Déroulement

- Commencez par demander aux participantes : « Où pensez-vous que l'IA apparaît dans votre vie quotidienne ? » Recueillez rapidement quelques réponses sans trop en dévoiler.
- Répartissez les participantes en binômes. Donnez à chaque binôme le nom d'un outil d'IA (répétez les outils si nécessaire afin que chaque binôme en ait un).

- Expliquez que cette manche est un jeu appelé « guider le robot ». Dans chaque binôme, une participante ferme les yeux et devient le robot ; l'autre est la guide.
- Expliquez le code du robot : la guide ne peut communiquer que par le toucher sur les épaules du robot, sans parler :
 - Un toucher au centre du dos signifie avancer.
 - Un toucher sur l'épaule droite signifie tourner à droite.
 - Un toucher sur l'épaule gauche signifie tourner à gauche.
 - Deux petites tapes rapides sur les deux épaules signifient s'arrêter : il y a une feuille ici.
- Expliquez l'objectif : le robot connaît déjà le nom de son outil. Les guides doivent diriger leur robot dans la salle, uniquement par le toucher, afin de trouver les trois feuilles correspondantes à leur outil : la Fonctionnalité d'IA, Ce qu'il fait et l'Exemple amusant. Lorsque le robot atteint une feuille, elles la ramassent avant de continuer.
- Avant de commencer, vérifiez que tout le monde est à l'aise avec le fait d'être légèrement touché dans le dos et sur les épaules par sa partenaire. Les binômes qui préfèrent ne pas le faire peuvent plutôt tapoter le sol près des pieds du robot au lieu de le toucher directement.
 - Donnez le signal de départ. Le premier binôme à rassembler les trois feuilles correspondant à son outil gagne ou, si vous préférez ne pas en faire une course, laissez chaque binôme terminer avant de comparer les résultats.
 - Rassemblez tout le monde et demandez :
 - Quelle association vous a le plus surprises ?
 - Parmi ces outils, lesquels saviez-vous déjà qu'ils utilisaient l'IA ?
 - Où pensez-vous que l'IA pourrait également être présente autour de vous ?
 - Pour conclure, soulignez que l'IA ne concerne pas uniquement les robots, les agents conversationnels ou les technologies futuristes. Elle est déjà tout autour de nous et fonctionne souvent discrètement derrière les outils que nous utilisons pour regarder, écouter, communiquer, rechercher, faire des achats et créer des liens.



Pour aller plus loin :

Demandez aux participantes de choisir un autre outil numérique qu'elles utilisent régulièrement. Que fait-il qui, selon elles, pourrait utiliser l'IA ? Elles peuvent faire quelques recherches après la séance et voir si leur supposition était correcte.



Conseils

- Ne vous concentrez pas sur le nombre de bonnes réponses obtenues par les groupes. L'objectif est de découvrir à quel point l'IA est présente dans de nombreux endroits.
- Si l'espace est limité, les feuilles peuvent être réparties sur des tables plutôt que dans toute la salle, et les robots peuvent être guidés pour tendre le bras plutôt que pour marcher.
- Pour les participantes plus âgées : après le jeu, demandez-leur de réfléchir aux informations que chaque outil pourrait utiliser pour prendre ses décisions. Par exemple : « Comment Instagram pourrait-il décider de ce qu'il affiche dans votre fil d'actualité ? »
- Pour les participantes plus jeunes : utilisez moins d'outils et réduisez la distance entre les feuilles.



Activité 2 : À la rencontre de l'IA

🕒 Durée : 15 minutes



Résultat :

Les participantes exploreront quatre exemples d'IA utilisés au quotidien, reconnaîtront que l'IA peut présenter à la fois des avantages et des risques et commenceront à réfléchir aux personnes qui se trouvent derrière la technologie.



Matériel :

- Un exemplaire imprimé du Polycopié 2 – Cartes « À la rencontre de l'IA » par petit groupe
- Tableau de conférence ou grande feuille de papier
- Marqueurs



Préparation

- Imprimez et découpez un jeu de cartes « À la rencontre de l'IA » pour chaque groupe (voir Annexe). Chaque jeu comprend 4 cartes Outil d'IA, 4 cartes Avantage et 4 cartes Risque.
- Avant l'activité, séparez les quatre cartes Outil d'IA des cartes Avantage et Risque.
- Préparez le papier pour tableau de conférence et les marqueurs pour la discussion de groupe.



Déroulement

- Répartissez les participantes en petits groupes (3 à 5 personnes conviennent bien). Donnez à chaque groupe les quatre cartes Outil d'IA : agent conversationnel « Ami » / Application de compagnie, Filtre photo / beauté, Aide aux devoirs / aux études et Fil de recommandations (page « Pour vous »).
- Disposez les quatre cartes Outil d'IA face visible afin que tout le monde puisse voir les quatre outils qu'il faut rechercher. Mélangez les 8 cartes Avantage et Risque et disposez-les face cachée.
- Comme dans un jeu de mémoire ou de paires, les participantes retournent à tour de rôle deux cartes à la fois, en essayant de trouver une paire Avantage + Risque appartenant au même outil d'IA.
- Si les deux cartes correspondent, retirez-les du jeu et placez la paire ensemble à côté de l'Outil d'IA auquel elle appartient. Si elles ne correspondent pas, retournez-les à nouveau face cachée et le tour passe à la personne suivante.
- Lorsqu'un groupe trouve une paire correcte, discutez rapidement des questions suivantes :
 - Que fait réellement cet outil ?
 - Selon vous, qui l'a créé ?
- Continuez à jouer jusqu'à ce que les quatre paires Avantage + Risque aient été trouvées, ou jusqu'à ce que le temps soit écoulé.
- Rassemblez tout le monde et demandez à chaque groupe de présenter l'une des associations en une ou deux phrases. En tant qu'animatrice, notez leurs réponses sur un tableau de conférence afin de construire ensemble une représentation commune, en langage simple, des différentes façons dont l'IA fonctionne, à laquelle l'ensemble du groupe pourra se référer pendant le reste de la séance.



Notes à l'intention des animatrices

- Vous n'avez pas besoin d'être spécialiste en technologie. En termes simples, l'IA utilise de grandes quantités d'informations pour repérer des tendances, faire des prédictions ou créer du contenu, comme du texte, des images et des recommandations. Elle ne « pense » ni ne « ressent » les choses comme les êtres humains.
- Il est important de se rappeler que l'IA est créée par des personnes. Ce sont des personnes qui décident de ce qu'elle est conçue pour faire, des informations à partir desquelles elle apprend et de la manière dont elle est utilisée. Cela signifie que l'IA peut être utile et créative, mais qu'elle peut également refléter des erreurs, des stéréotypes et des inégalités qui existent déjà dans le monde.



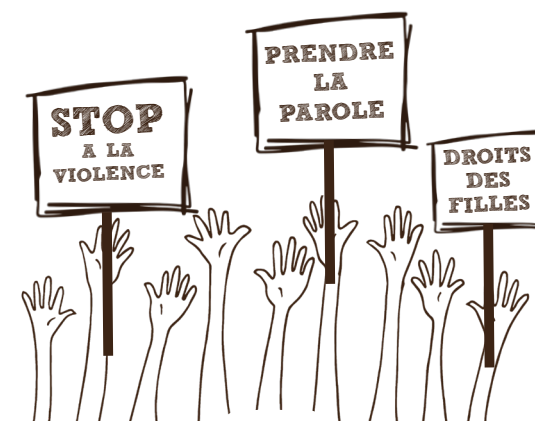
Pour aller plus loin :

Demandez aux participantes de penser à un autre outil d'IA qu'elles utilisent ou connaissent. Si elles devaient l'ajouter au jeu, que diraient sa carte Avantage et sa carte Risque ?



Conseils

- Si un groupe a du mal à expliquer qui a créé un outil, posez-lui les questions suivantes pour l'aider : Une personne réelle voit-elle ce que vous saisissez ou téléchargez ? Selon vous, qui a décidé de la manière dont l'outil répond et de l'activité qu'il cherche à vous faire poursuivre (discuter, faire défiler du contenu, modifier des contenus) ?
- Pour les participantes plus jeunes : utilisez seulement deux des quatre paires (par exemple, Filtre photo / beauté et Fil de recommandations) plutôt que l'ensemble des 8 cartes.





Activité 3 : Filtres, fils et émotions

Durée : 15 minutes



Résultat :

Les participantes réfléchiront à la manière dont les filtres et les contenus en ligne façonnent l'image qu'elles ont d'elles-mêmes et repartiront avec une pratique concrète de soin de soi qu'elles auront choisie pour elles-mêmes.



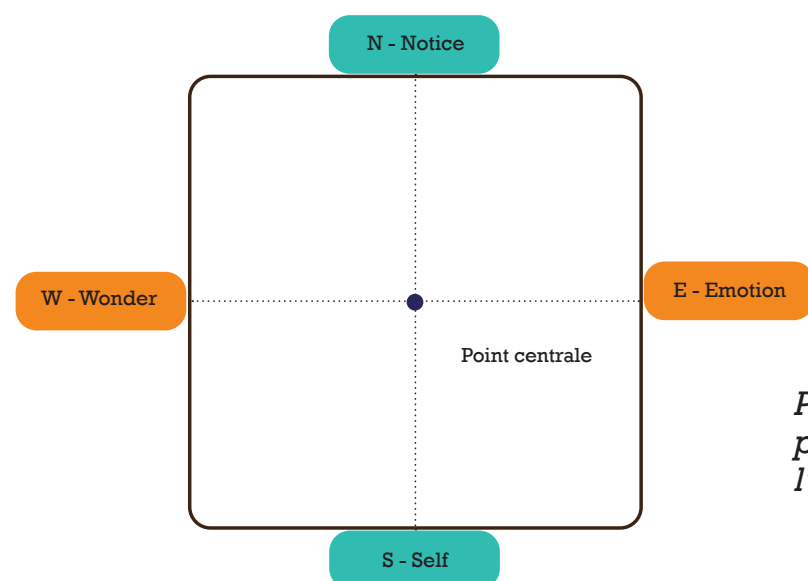
Matériel :

- 4 feuilles de papier, chacune portant une lettre : N, E, W, S, placées dans les quatre coins de la salle (ou, de préférence, à différents endroits à l'extérieur si cela est possible)
- Petites cartes vierges ou notes autocollantes + stylos (pour l'étape de soin de soi)
- Questions de la boussole N.E.W.S.
- Un morceau de ficelle, de corde ou de ruban adhésif



Préparation

- Transformez la salle elle-même en boussole. Placez les quatre lettres, N (Notice – Remarquer), E (Emotion – Émotion), W (Wonder – S'interroger), S (Self – Soi), dans les quatre coins ou répartissez-les dans l'espace, en laissant suffisamment de place pour que les participantes puissent se déplacer entre elles.
- Délimiter le spectre : les participantes ne se contentent pas de se déplacer vers un coin, elles se positionnent le long d'un spectre à l'intérieur de celui-ci (par exemple, juste à côté du panneau = « oui, souvent » ; à mi-distance = « parfois » ; loin du panneau = « rarement/jamais »). Pour rendre cela visible, tendez un morceau de ficelle, de corde ou de ruban adhésif depuis le centre de la salle jusqu'au panneau portant chaque lettre, transformant ainsi chaque coin en un mini-continuum. Expliquez aux participantes que plus elles se tiennent près du panneau, plus cette réponse est vraie pour elles. Cela évite d'avoir besoin de panneaux supplémentaires et est rapide à installer et à démonter.
- Utilisez le plan ci-dessous comme guide.



*Plan de salle
proposé pour
l'activité*

Distance par rapport au centre = intensité de la réponse, sur les 4 lignes

Rarement/jamais Parfois Souvent / oui

Tableau de préparation des questions

Point de la boussole	Tour 1 : Qu'est-ce que je remarque et ressens ?	Tour 2 : Regarder d'un peu plus près
N Notice = Remarquer	Avez-vous déjà utilisé un filtre qui a modifié votre apparence ? Qu'avez-vous remarqué qu'il avait changé ?	Quels messages les filtres nous transmettent-ils sur ce qui est considéré comme beau ?
E Emotion = Émotion	Comment vous êtes-vous sentie après avoir utilisé un filtre ?	Comment les filtres peuvent-ils influencer la façon dont vous vous sentez ou dont vous vous percevez dans la vie réelle ?
W Wonder = S'interroger	Pourquoi pensez-vous que les applications et les fils d'actualité continuent à nous montrer certains types de contenus ?	Si l'IA continue de nous montrer des visages, des corps ou des idées de beauté similaires, comment cela pourrait-il influencer ce que nous commençons à considérer comme « normal » ou beau ?
S Self = Soi	Avez-vous déjà ressenti la pression d'utiliser des filtres pour être acceptée, appréciée ou intégrée en ligne ?	Comment pouvons-nous redéfinir la beauté pour nous-mêmes ? Qu'aimeriez-vous que les filles et les jeunes femmes se rappellent à propos de leur beauté lorsqu'elles sont en ligne ?



Déroulement

1. Rassemblez les participantes au centre de l'espace et expliquez :
« Habituellement, une boussole nous aide à trouver notre direction. Aujourd'hui, notre boussole N.E.W.S. va nous orienter vers nous-mêmes : N signifie "Notice" (Remarquer), E signifie "Emotions" (Émotions), W signifie "Wonder" (S'interroger) et S signifie "Self" (Soi). Cette fois, au lieu d'écrire nos réponses, nous allons nous déplacer. »
 - **Tour 1** : Lisez une question à voix haute (par exemple : « Avez-vous déjà utilisé un filtre qui a modifié votre apparence ? »). Invitez les participantes à se diriger vers le coin qui correspond le mieux à leur réponse ou qui représente à quel point elles s'y reconnaissent (par exemple : se tenir juste à côté du panneau = « oui, souvent » ; quelque part au milieu = « parfois » ; près du mur opposé = « jamais »). Une fois que tout le monde s'est déplacé, accordez 1 à 2 minutes aux binômes ou aux petits groupes qui se trouvent à proximité les uns des autres pour discuter des raisons pour lesquelles ils se tiennent à cet endroit. Il n'est pas nécessaire de partager avec l'ensemble du groupe : le déplacement et les petites discussions constituent le temps de réflexion. Répétez l'exercice pour les questions E, W et S, en laissant les participantes se repositionner dans la salle à chaque fois.



- **Tour 2** – Regarder d'un peu plus près : Répétez le même format de déplacement et de discussion en binômes en utilisant les questions du Tour 2 (filtres, algorithmes, IA, pression, image de soi).
- **Conclusion sur le soin de soi** : Après les deux tours, invitez les participantes à trouver un endroit calme et donnez à chacune une petite carte. Demandez :
« En vous basant sur tout ce que vous venez de remarquer et de ressentir, écrivez ou dessinez une chose que vous ferez pour vous-même cette semaine afin de protéger votre bien-être, en ligne ou hors ligne. »

Proposez des exemples si certaines participantes manquent d'idées :

- Mettre en sourdine ou ne plus suivre un compte qui vous fait vous sentir moins bien.
- Passer une heure sans faire défiler de contenu.
- Faire une promenade dans la nature.
- Parler à une amie lorsqu'un fil d'actualité vous semble accablant.
- Vous rappeler que les filtres et les algorithmes ne reflètent pas la réalité.
- Prendre une photo sans filtre et la conserver

Invitez quelques participantes, sans les y obliger, à lire leur carte à voix haute. Concluez ensemble :

« Vous n'avez pas besoin de renoncer à la technologie pour prendre soin de vous. Le simple fait de remarquer l'effet qu'elle a sur vous et de choisir une petite action en réponse est une façon importante de prendre soin de soi. »

Les participantes peuvent conserver leur carte, ou le groupe peut les afficher ensemble sur un « mur du soin de soi » dans le lieu où se tiennent les réunions du groupe.



Notes à l'intention des animatrices

- Les filtres de beauté peuvent utiliser l'IA pour reconnaître et modifier les traits du visage, tandis que les algorithmes peuvent influencer les contenus que les personnes voient de manière répétée dans leurs fils d'actualité. Au fil du temps, cela peut façonner les idées sur ce qui est considéré comme « normal » ou beau. Cette réflexion permet de prendre l'habitude de faire une pause et de faire le point avec soi-même, une compétence de soin de soi qui va au-delà des filtres de beauté et s'applique à tout contenu alimenté par l'IA (fils d'actualité, algorithmes de recommandation, agents conversationnels, etc.).
- Si l'espace est limité, délimitez les coins à l'aide de chaises ou de repères au sol plutôt qu'en utilisant les murs.
- Le déplacement doit rester facultatif. Certaines participantes peuvent préférer rester immobiles et simplement discuter avec les personnes qui se trouvent près d'elles ; cela ne pose aucun problème.
- Veillez à ce que l'activité reste axée sur la réflexion et exempte de jugement, plutôt que sur des instructions. Évitez de faire la démonstration de filtres ou d'applications spécifiques : l'objectif est la réflexion critique, et non leur promotion.
- L'image corporelle et l'estime de soi peuvent être des sujets sensibles. Soyez attentives aux participantes qui semblent mal à l'aise, ainsi qu'aux thèmes qui ressortent au sein du groupe, sans pointer qui que ce soit du doigt. Faites un suivi en privé et suivez vos procédures de protection si nécessaire.
- Par défaut, la carte de soin de soi reste privée ; la partager à voix haute est toujours un choix.



Pour aller plus loin :

Conservez les cartes de soin de soi (ou une photo du « mur du soin de soi ») et utilisez-les pour identifier les thèmes qu'il pourrait être utile pour votre groupe d'explorer à nouveau lors d'une future activité ou conversation.



Conseils

- Veillez à ce que l'exercice reste amusant, dynamique et sans jugement. Encouragez le mouvement, les courtes discussions, les dessins et les symboles sur les cartes de soin de soi plutôt que d'attendre de longues réponses écrites.
- Dans la mesure du possible, utilisez un espace extérieur.
- Pour les participantes plus jeunes : lisez chaque question lentement et simplifiez-la si nécessaire. Encouragez les dessins, les émojis et les symboles sur les cartes de soin de soi plutôt que d'attendre que chaque réponse soit entièrement rédigée.



Pause et réflexion

Avant de poursuivre, prenez un moment pour rappeler aux participantes certains des principaux éléments qu'elles ont découverts jusqu'à présent sur l'IA, et partagez avec elles ce fait supplémentaire : L'IA fait déjà partie de notre vie quotidienne. En 2025, il a été rapporté que 66 % des personnes dans le monde utilisaient régulièrement l'IA, tandis que plus d'un milliard de personnes utilisaient chaque mois des outils d'IA autonomes.

Malgré ce que nous voyons dans les films, l'IA d'aujourd'hui ne peut pas penser et raisonner comme les êtres humains. Elle peut accomplir des tâches spécifiques très efficacement, mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant que l'IA semblable à l'intelligence humaine que nous voyons dans la science-fiction ne devienne une réalité.

L'IA est conçue et utilisée par des personnes. Cela signifie qu'elle peut refléter les biais et les inégalités existants et qu'elle peut être utilisée à mauvais escient d'une manière qui affecte la sécurité, la dignité et le consentement des personnes.

Les risques réels et documentés que nous allons examiner ensuite concernent les biais, les utilisations abusives et le consentement, et ils affectent déjà la vie des femmes et des filles. Dans la deuxième partie, nous explorerons ces risques de plus près et examinerons comment l'IA peut être liée à la violence basée sur le genre.



Source: [The Global Statistics](#) , [AI Usage Statistics](#)



Déroulement

- En groupes, ouvrez l'outil que vous avez choisi. N'expliquez pas encore l'objectif de l'activité.
- Chaque participante saisit : « **Crée une image d'une personne qui dirige une entreprise.** » Observez les résultats, mais n'en discutez pas encore.
- Répétez avec : « **Crée une image d'une personne qui travaille dans les soins infirmiers.** »
- Comparez les résultats : *Que remarquez-vous à propos des personnes représentées ? Y a-t-il davantage d'hommes ou de femmes dans certains rôles ? Quels tons de peau, âges et milieux sont représentés ? Qui manque ? Qu'est-ce qui vous a surprises ?* (Les différents groupes peuvent obtenir des résultats différents, ce n'est pas un problème ; vous cherchez à repérer des tendances.)
- Présentez simplement la notion de biais : *Un biais se produit lorsque certaines personnes, idées ou expériences sont injustement favorisées par rapport à d'autres. L'IA apprend à partir d'énormes quantités de contenus créés par des êtres humains ; elle peut donc absorber et reproduire les biais déjà présents dans la société.*
- Expliquez que les **requêtes** influencent les résultats. Demandez : « *Comment pourrions-nous modifier nos requêtes sur la personne qui dirige une entreprise et la personne travaillant dans les soins infirmiers afin d'inclure davantage de types de personnes ?* » Laissez d'abord les participantes proposer leurs idées.
- Essayez de reformuler quelques requêtes et comparez les résultats avant et après, en utilisant les exemples suivants comme source d'inspiration si nécessaire :

Commencez par...	Une requête inclusive pourrait être...
Une personne pilote	Une femme pilote aux cheveux bouclés aux commandes d'un avion.
Une personne scientifique	Une femme noire scientifique travaillant dans un laboratoire.
Une personne travaillant dans les soins infirmiers	Un homme travaillant dans les soins infirmiers et s'occupant d'un patient.
Une personne enseignante	Une personne en situation de handicap donnant un cours de sciences.
Un groupe d'amis	Un groupe d'amis de toutes les couleurs de peau et de toutes les morphologies passant du temps ensemble.

Comparez les premières et les deuxièmes images : qu'est-ce qui a changé ? Qui apparaît maintenant alors que cette personne n'était pas représentée auparavant ?



Discussion :

Pourquoi l'IA peut-elle faire ces choix lorsque peu de détails lui sont fournis ? Comment les stéréotypes présents dans la société peuvent-ils se retrouver dans la technologie ? Pourquoi la représentation est-elle importante ?



Activité 4 : Démasquer les biais

🕒 Durée : 15 minutes



Résultat :

Les participantes comprennent comment les biais apparaissent dans les images générées par l'IA, constatent comment la technologie peut refléter des stéréotypes et apprennent comment des requêtes plus inclusives modifient ce que l'IA crée.



Matériel :

- Appareils avec accès à Internet et accès à un générateur d'images par IA
- Tableau de conférence/papier
- Stylos



Préparation

Choisissez 1 à 2 générateurs d'images par IA accessibles dans votre pays (voir les options ci-dessous). Testez d'abord vous-même l'outil choisi afin de vérifier que ses filtres de contenu sont adaptés à votre groupe.

Outil	Compte requis ?	Notes
Craiyon (craiyon.com)	Non	Très simple d'utilisation, fonctionne presque partout ; qualité d'image inférieure
Adobe Firefly (firefly.adobe.com)	Non pour le mode invité (25 utilisations gratuites par mois avec un compte gratuit)	Filtres de contenu stricts, bon choix par défaut pour un environnement destiné aux jeunes
Microsoft Designer / Bing Image Creator (bing.com/images/create)	Compte Microsoft gratuit	Qualité supérieure (DALL-E 3) ; bonne option de secours
Leonardo.Ai (leonardo.ai)	Compte gratuit	Crédits gratuits quotidiens, bonne qualité



Conclusion :

L'IA n'est pas séparée de la société : elle est conçue par des personnes et entraînée à partir de contenus créés par des personnes. Elle peut donc reproduire les biais déjà présents autour de nous.

Il est aussi important de comprendre qui conçoit ces outils. Aujourd'hui, la plupart des grands outils d'IA sont créés par un petit nombre de grandes entreprises technologiques situées dans quelques pays seulement. Les recherches montrent régulièrement que les équipes qui conçoivent l'IA ne reflètent pas la diversité des personnes qui l'utilisent. Par exemple, les femmes représentent moins d'un quart des chercheurs en IA dans le monde et une proportion encore plus faible des personnes occupant des postes de direction dans le domaine de l'IA. Il n'existe actuellement aucun processus mondial et démocratique permettant de décider de la manière dont ces outils sont entraînés ou réglementés : ces décisions sont prises par un groupe relativement restreint et non représentatif de personnes et d'entreprises.

C'est en partie pour cette raison que l'AMGE appelle à une réglementation de l'IA plus équitable et plus responsable, et c'est aussi en partie pour cette raison que cette activité est importante. Comprendre comment ces outils sont conçus constitue la première étape pour se demander qui manque et pour faire entendre davantage de voix, notamment celles des filles et des jeunes femmes de toutes les régions du monde, afin qu'elles contribuent à façonner l'avenir de l'IA.

Lorsque vous utilisez l'IA, faites une pause et demandez-vous : Qui pourrait manquer ? Quelles suppositions suis-je en train de faire ? Comment pourrais-je rendre cela plus inclusif ?



Notes à l'intention des animatrices

- L'IA peut refléter les biais déjà présents dans la société, car elle apprend à partir de contenus créés par des êtres humains et est conçue et utilisée par des personnes.
- Une requête générale comme « une personne qui dirige une entreprise » ne précise ni le genre, ni l'origine ethnique, ni l'âge. Ce que l'IA génère malgré tout révèle les suppositions intégrées au système.
- Les requêtes inclusives peuvent aider, mais elles ne peuvent pas, à elles seules, éliminer les biais. Toute personne qui conçoit, entraîne ou utilise l'IA a un rôle à jouer pour remettre ces biais en question.



Pour aller plus loin :

Choisissez un autre métier, rôle ou groupe. Essayez une requête simple, puis une requête plus inclusive, et comparez les résultats.



Réaliser l'activité hors ligne

- Pas d'Internet ou d'appareils ? Générez à l'avance et imprimez des images à l'aide de requêtes telles que « une personne qui dirige une entreprise », « une personne travaillant dans les soins infirmiers », « une personne scientifique », « une personne pilote » et « une personne enseignante ».
- Posez les mêmes questions à propos des images imprimées : Qui voyez-vous ? Qui pourrait manquer ? Que remarquez-vous ?
- Les participantes écrivent ou dessinent leur propre requête inclusive et décrivent ce qu'elles espéreraient voir.



Conseils

- N'indiquez pas à l'avance ce qu'il faut remarquer ; laissez les tendances apparaître naturellement. Les différents groupes ou outils peuvent obtenir des résultats différents ; cela fait partie de l'expérience.
- Pour les participantes plus jeunes : utilisez moins de requêtes et examinez-les ensemble. Limitez-vous à trois questions : Qui voyez-vous ? Qui pourrait manquer ? Comment pourrions-nous inclure ces personnes ?





Activité 5 : Histoires réelles, impact réel

🕒 Durée : 30 minutes



Résultat :

Les participantes exploreront des exemples réels de la manière dont l'IA et d'autres technologies peuvent être utilisées pour causer ou amplifier des préjugés à l'encontre des femmes et des filles, et réfléchiront aux personnes responsables ainsi qu'à ce qui pourrait contribuer à rendre les espaces numériques plus sûrs.



Matériel :

- Cartes « Histoires réelles, impact réel » imprimées et adaptées à l'âge de vos participantes
- Tableau de conférence ou grande feuille de papier (facultatif)
- Marqueurs (facultatif)



Préparation

- Cartes « Histoires réelles, impact réel » dans l'Annexe.
- Sélectionnez deux ou trois histoires adaptées à votre groupe et à son âge.
- Facultatif : préparez un tableau de conférence et des marqueurs pour noter les principales réflexions.



Déroulement

1. Expliquez que le groupe va explorer des histoires réelles provenant de différentes régions du monde, dans lesquelles l'IA ou d'autres technologies ont été utilisées de manière à causer des préjugés aux femmes et aux filles.
Rappelez aux participantes qu'il s'agit d'expériences réelles vécues par de vraies personnes. L'objectif n'est pas de se concentrer sur des détails effrayants ou bouleversants, mais de comprendre comment la technologie peut être utilisée à mauvais escient, qui en est responsable et ce que nous pouvons apprendre de ce qui s'est passé.
2. Répartissez les participantes en petits groupes et donnez à chaque groupe une carte « Histoires réelles, impact réel ». Dans la mesure du possible, choisissez des histoires provenant de différentes régions et incluez-en une qui soit pertinente pour votre région du monde.
3. Accordez quelques minutes aux groupes pour lire leur histoire et discuter des questions suivantes :
 - Que s'est-il passé ?
 - Comment la technologie a-t-elle été utilisée pour causer du tort ou aggraver la situation ?
 - Qui avait le pouvoir ou la responsabilité de prévenir le préjudice ou d'y répondre ?
 - Selon vous, qu'aurait-il fallu faire différemment ?
4. Expliquez à chaque groupe qu'il va maintenant jouer le rôle de journalistes et partager l'histoire avec le reste du groupe. Demandez-lui de présenter un bref compte rendu expliquant ce qui s'est passé et une chose importante que, selon lui, tout le monde devrait retenir de cette histoire.
Les participantes peuvent décider de la manière dont elles souhaitent présenter leur compte rendu. Par exemple, une personne peut jouer le rôle de journaliste, plusieurs personnes peuvent présenter ensemble, ou elles peuvent créer un court reportage de style journal télévisé.
5. Après chaque compte rendu, accordez un moment à l'ensemble du groupe pour réagir. Demandez :
Que nous apprend cette histoire sur la manière de mieux protéger les femmes et les filles dans les espaces numériques ?

6. Une fois que tous les groupes ont présenté leur histoire, rassemblez les enseignements tirés des différentes histoires.

Soulignez que, même si les exemples proviennent de différents endroits et concernent différentes technologies, *l'IA peut créer de nouvelles formes d'abus et peut également faciliter la création et la diffusion de formes de violence et de préjugés déjà existantes, ou leur permettre de toucher beaucoup plus de personnes.*



Notes à l'intention des animatrices

- Préparez les histoires à l'avance et lisez-les au préalable. Déterminez le niveau de détail adapté à l'âge et au contexte de votre groupe et, si le temps est limité, choisissez deux ou trois des cinq histoires.
- Maintenez un ton réfléchi et respectueux. Le rôle de journaliste vise à rendre le partage interactif, et non à transformer l'expérience d'une personne en divertissement.
- Maintenez l'attention sur les personnes qui ont créé, déployé ou utilisé la technologie à mauvais escient, ainsi que sur les systèmes chargés d'y répondre, plutôt que de faire porter la responsabilité à la personne qui a subi le préjudice.
- Il s'agit d'histoires réelles et actuelles. Vérifiez à nouveau les liens vers les sources figurant sur les cartes avant votre séance, au cas où les situations auraient évolué.



Conseils

- Si votre groupe est nombreux, plusieurs groupes peuvent explorer la même histoire ; ils peuvent remarquer des éléments différents.





Activité 6 : Sûr, douteux ou à signaler ?

🕒 Durée : 15 minutes



Résultat :

Les participantes reconnaîtront les signes avant-coureurs de situations dangereuses ou potentiellement préjudiciables en ligne et s'exerceront à mettre en pratique des actions simples qu'elles peuvent entreprendre pour se protéger et protéger les autres contre les abus en ligne.



Matériel :

- 10 cartes de scénarios imprimées par équipe (découpées à partir du Polycopié 4 dans l'Annexe), 3 zones par équipe délimitées avec du ruban adhésif et d'autres obstacles, par exemple des chaises, une table, etc. (ou des zones communes si l'espace est limité).



Préparation

- Répartissez les participantes en petits groupes.
- À une extrémité de la salle, délimitez trois zones par équipe (ou un seul ensemble de zones communes si l'espace est limité) :



SÛR



**DOUTEUX,
À ÉVITER**



**PARLEZ-EN,
SIGNALEZ**

- À l'autre extrémité, placez les 10 cartes de scénarios de chaque équipe, face cachée, en une pile.
- Vérifiez que l'espace est dégagé et permet de se déplacer rapidement en toute sécurité. Marcher d'un pas rapide convient si courir n'est pas approprié dans le lieu où se déroule l'activité.



Déroulement

- Expliquez les trois catégories comme d'habitude : **Sûr / Douteux, à éviter / Parlez-en, signalez**.
- Les équipes se mettent en file, comme pour une course de relais, du côté où se trouve la pile de cartes.
- Au signal « Partez ! », la première participante de chaque équipe prend la carte du dessus, la lit pour elle-même (ou la rapporte à son équipe pour la lire à voix haute si elle a besoin d'aide), décide à quelle zone elle appartient, la place dans cette zone, puis revient en courant et passe le relais à la coéquipière suivante.
- Répétez jusqu'à ce que chaque équipe ait placé les 10 cartes.
- Une fois que toutes les équipes ont terminé, faites le tour ensemble et comparez l'endroit où chaque équipe a placé chaque scénario. Révélez l'action suggérée et le message de sécurité du Guide des scénarios pour chacun d'entre eux, en discutant des éventuelles différences entre les équipes.
- Passez ensuite aux mêmes questions de discussion finale que dans l'activité d'origine.



Discussion

- Quels signes avant-coureurs revenaient régulièrement ? Quelles situations ont été les plus difficiles à classer ? Quand devriez-vous demander de l'aide ? Quelle est la chose dont vous vous souviendrez la prochaine fois que quelque chose vous semblera suspect en ligne ?



Conclusion

- Staying safe online isn't about fearing everything, it's about noticing warning signs, protecting your information, trusting your instincts, and knowing when to speak up or ask for help.



Notes à l'intention des animatrices

- Les abus en ligne comprennent le harcèlement, l'usurpation d'identité, les menaces, les images diffusées sans consentement, les comportements sexuels non désirés, les escroqueries et les tentatives visant à obtenir des informations privées. L'IA peut faciliter leur création, leur personnalisation ou leur diffusion.
- Le guide constitue un point de départ, et non un corrigé rigide. Les catégories « Douteux » et « Parlez-en » peuvent se chevaucher. Ce qui compte, c'est que les participantes repèrent les signes avant-coureurs et sachent quelle mesure prendre ensuite pour rester en sécurité.
- N'hésitez pas à ajouter des scénarios pertinents pour votre communauté (sans identifier qui que ce soit). Ne demandez jamais aux participantes de partager leurs expériences personnelles ; suivez les procédures de protection si une situation est révélée.
- Maintenez un ton axé sur la sensibilisation, et non sur la peur.



Pour aller plus loin :

- Invitez les participantes à rédiger un scénario réaliste inspiré de leurs propres espaces en ligne (sans informations permettant de les identifier) et discutez-en en groupe.





Conseils

- **Durée** : la course de relais ajoute un véritable temps de déplacement aux 25 minutes de l'activité d'origine. Si vous manquez de temps, utilisez 6 à 8 scénarios au lieu des 10, ou utilisez un seul ensemble de zones communes, toutes les équipes faisant la course vers les trois mêmes piles plutôt que chaque équipe ayant ses propres zones.
- **Inclusion** : mettez les participantes en binômes afin que l'une lise la carte et que l'autre la place, pour que personne ne soit exclu parce qu'elle ne peut pas courir ou se déplacer rapidement. Alternez les rôles entre les manches.
- **Pour les participantes plus jeunes** : réduisez l'activité à 5 scénarios et demandez aux animatrices de lire chaque scénario à voix haute plutôt que de demander aux participantes de le lire de manière autonome.
- Maintenez l'idée qu'« il n'y a pas de mauvaise réponse », même avec l'ajout de l'élément compétitif. Il s'agit de repérer les signes avant-coureurs, et non de gagner. Envisagez de ne pas désigner du tout d'équipe « gagnante », ou d'attribuer des points uniquement lorsque toutes les cartes ont été placées (et non lorsqu'elles ont été placées « correctement »), afin que la rapidité ne prenne pas le pas sur une réflexion attentive.



Pause et réflexion

Avant de poursuivre, rappelez aux participantes que rester en sécurité en ligne ne signifie pas avoir peur de la technologie. Cela signifie rester vigilantes, réfléchir avant d'agir, se protéger et protéger les autres, et savoir quand demander de l'aide.

L'IA peut créer de nouveaux risques et faciliter la diffusion de formes existantes d'abus en ligne, mais vous n'êtes pas impuissantes. Vous pouvez remettre en question ce que vous voyez, protéger vos informations personnelles, respecter la vie privée et le consentement des autres, et en parler lorsque quelque chose ne vous semble pas normal.



Troisième partie : Passer à l'action



Les participantes peuvent utiliser leur *Polycopié « Passer à l'action »* (voir Annexe) tout au long de cette partie pour noter leurs réflexions, leurs engagements et leurs actions. À mesure qu'elles réalisent chaque action, elles peuvent colorier le bouclier correspondant sur leur Bouclier d'action afin de suivre leurs progrès.



Activité 7 : Il est temps de passer à l'action !

Action 1 : Personnelle, faire le point avec soi-même

Accordez aux participantes quelques minutes au calme pour réfléchir à ce qu'elles ont découvert sur l'IA et à la manière dont elles souhaitent interagir avec l'IA et les espaces en ligne à l'avenir.

Demandez-leur de réfléchir à quatre questions. Elles peuvent écrire quelques mots, une phrase ou dessiner leur réponse directement sur leur Carte « Passer à l'action » :

 AMPOULE ...	JE PEUX ...	JE CHOISIS ...	JE DÉCONNECTE ...
Une chose sur l'IA que je comprends différemment maintenant	Une chose que je peux faire pour utiliser l'IA ou passer du temps en ligne de manière plus sûre	Un choix positif que je souhaite faire lorsque j'utilise l'IA ou que je vais en ligne	Une façon de faire une pause loin des écrans cette semaine (sortir, bouger, voir des gens ou passer du temps dans la nature)



Faites votre promesse

En binômes, dites votre promesse à voix haute à votre partenaire avant de l'écrire : « Lorsque j'utilise l'IA et que je passe du temps en ligne, je promets de... » Le fait de la dire à quelqu'un aide davantage à s'y tenir que de simplement l'écrire.

Action 2: Locale, lancer la conversation

Transmettez !

En groupe, choisissez une activité de ce kit (ou l'une de vos propres idées) à partager avec d'autres personnes. Mettez-vous d'accord sur l'activité, les personnes avec qui vous la partagerez et le moment où vous la réaliserez, puis passez 2 minutes à la répéter réellement ensemble, comme une répétition rapide, plutôt que de simplement la planifier sur papier.

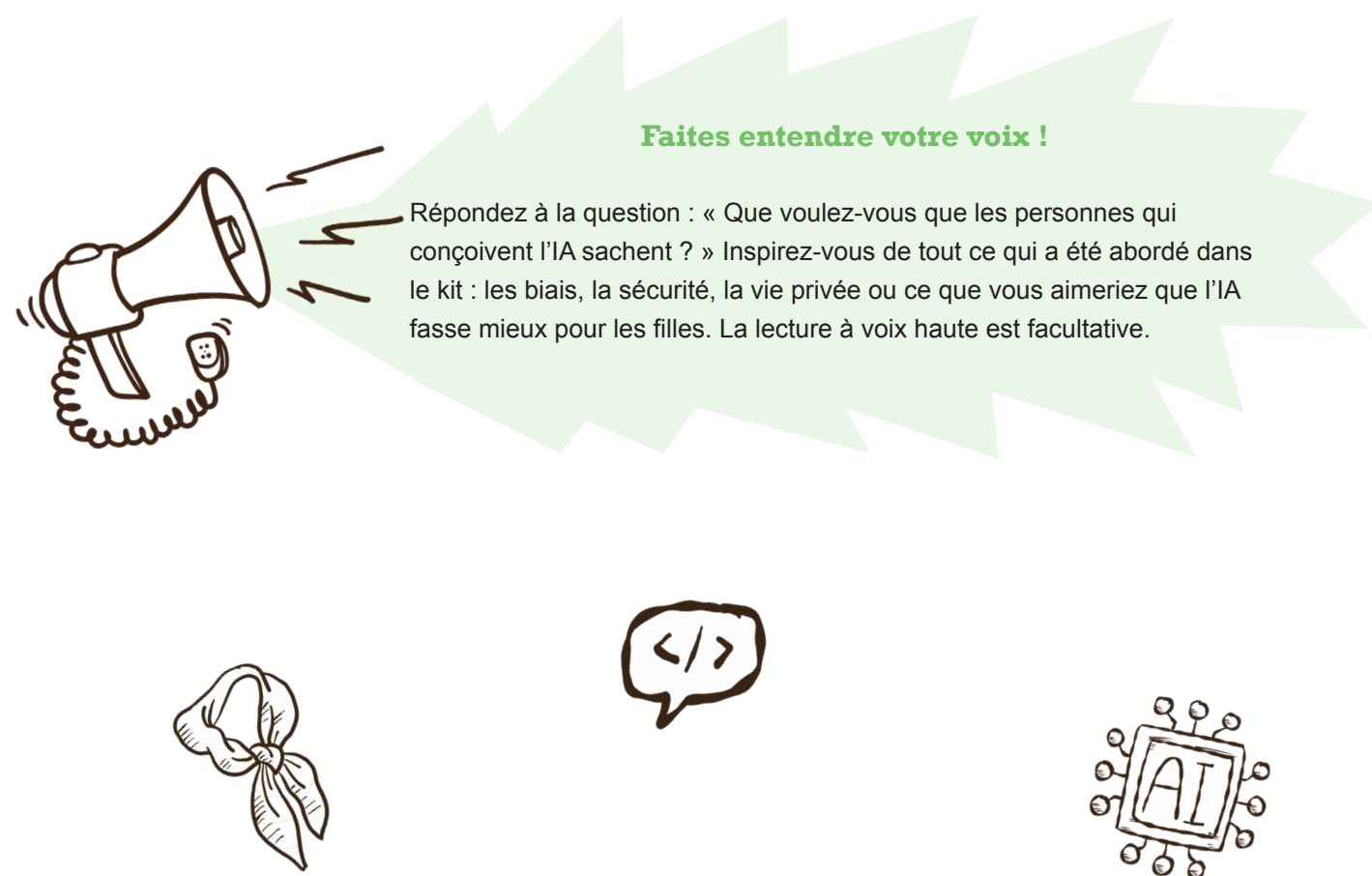
Montrez votre impact !

Après avoir réalisé l'activité, prenez une photo ou rédigez une courte publication et partagez-la avec #AINeedsHer

Action 3: Mondiale, faites entendre votre voix

En binômes, imaginez l'agent conversationnel de plaidoyer de l'AMGE, un personnage fictif créé uniquement pour cette activité : rien n'est envoyé ni partagé. Décidez : Quel est son nom ? Qu'est-ce qui lui tient à cœur ? Qu'est-ce qui permettrait aux filles de se sentir en sécurité lorsqu'elles lui parlent ? Que ne devrait-il jamais faire avec ce qui lui est confié ? Ensuite, « présentez » votre agent conversationnel à un autre binôme, comme si vous rencontriez un nouvel ami. Dessinez-le ou décrivez-le sur votre carte.

Rappelez aux participantes qu'il ne s'agit pas d'un véritable agent conversationnel et que rien de ce qu'elles écrivent n'est envoyé ou partagé. Il s'agit simplement d'une manière créative d'imaginer à quoi cela ressemblerait si les filles et les jeunes femmes pouvaient s'adresser directement aux personnes qui façonnent l'IA.



Notes à l'intention des animatrices

- La Carte « Passer à l'action » est conçue pour aider les participantes à noter et à suivre leurs actions. Encouragez-les à remplir la partie correspondante et à colorier un bouclier à mesure qu'elles réalisent chaque action.
- Veillez à ce que la réflexion personnelle reste positive et encourageante. L'objectif est la conscience de soi et la capacité d'agir, et non de restreindre l'utilisation de la technologie par les participantes.
- Pour Transmettez !, encouragez les groupes à choisir quelque chose de réalisable au cours des prochaines semaines et qui ne nécessite pas de ressources particulières.
- Pour Montrez votre impact !, suivez les procédures de l'AMGE en matière de protection, de consentement et de photographie avant de partager en ligne des photos ou des informations concernant les participantes.
- Faites entendre votre voix ! doit rester une activité créative et sans pression. Les participantes ne sont pas obligées de lire leurs messages à voix haute si elles ne le souhaitent pas.
- La Carte « Passer à l'action » (Polycopié 6, dans l'Annexe) est facultative. Utilisez-la si vous souhaitez que les participantes disposent d'un souvenir à conserver et puissent colorier les boucliers, ou réalisez l'activité uniquement par la discussion et le mouvement, les participantes pouvant prendre des notes dans leur propre carnet si elles le préfèrent.



Pause et réflexion

Pour conclure, demandez aux participantes d'imaginer que leur message rejoint ceux des filles et des jeunes femmes d'un Mouvement rassemblant 11 millions de filles dans plus de 150 pays. Rappelez-leur que faire entendre leur voix, lancer des conversations et agir au sein de leurs communautés sont autant de moyens de contribuer à rendre la technologie plus sûre, plus équitable et meilleure pour les femmes et les filles.





Conclusion et réflexion

Rassemblez le groupe pour un court moment de clôture en cercle (environ 10 minutes).

- ☒ Demandez aux participantes de partager un mot ou une chose qu'elles retiendront de la séance d'aujourd'hui.
- ☒ Récapitulez les trois messages clés : l'IA n'est pas neutre ; elle peut renforcer les biais et la violence à l'égard des femmes et des filles ; et nous pouvons agir à ce sujet, aux niveaux personnel, local et mondial.
- ☒ Remerciez les participantes pour leur sincérité et leur courage dans cet espace sécurisant et courageux, et rappelez-leur vers qui se tourner si elles souhaitent en parler davantage.
- ☒ Partagez le hashtag de la campagne (ci-dessous) et invitez les participantes à prendre part à la campagne plus large des 16 jours d'activisme si elles le souhaitent.

Faites entendre votre voix : hashtag de la campagne et réseaux sociaux

Encouragez les animatrices et les participantes à partager sur les réseaux sociaux leurs réflexions, leurs actions locales ou les créations artistiques réalisées lors de cette séance (en respectant les politiques de leur Organisation membre en matière de protection et de consentement pour toute publication concernant des personnes de moins de 18 ans).



Ressources et lectures complémentaires

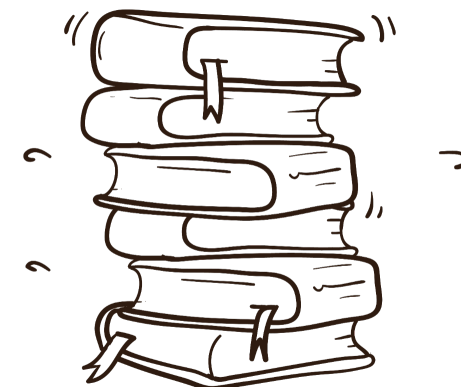
Pour les animatrices qui souhaitent approfondir le sujet avant d'animer cette séance :

[Surf Smart AI curriculum](#)

[WAGGGS Safeguarding Policy](#)

[Growing and Learning Hub](#)

[WAGGGS Stop the Violence , 16 Days of Activism Campaign](#)



Remerciements

Rédigé par Nefeli Themeli and Kabwe Yambayamba

Conçu par [@lrazemika](#)

Un grand merci à Anber Raz et Verity Shaw pour leurs contributions et leur soutien.

Association mondiale des Guides et des Éclaireuses

Bureau mondial

12c Lyndhurst Road, London NW3 5PQ, Royaume-Uni

+44 (0) 7794 1181

wtd@wagggs.org

www.wagggs.org

www.worldthinkingday.org



Le contenu de cette ressource a été créé par des êtres humains. Comme notre équipe est multilingue, l'IA a été utilisée à certaines étapes de la révision pour nous aider à nous exprimer de manière plus claire et plus simple.





ANNEXE

Polycopié 1 : L'IA tout autour de nous !

Answer Key

Outil du quotidien	Fonctionnalité d'IA	Ce qu'il fait	Exemple amusant
Netflix	Recommandations	Suggère des films et des séries susceptibles de vous plaire.	Vous terminez une série comique, alors une autre comédie vous est proposée.
Facebook	Suggestions d'amis	Suggère des personnes que vous pourriez connaître.	Vous avez plusieurs amis en commun avec quelqu'un, cette personne apparaît donc dans vos suggestions d'amis.
Instagram	Algorithme	Aide à déterminer les publications et les Reels qui apparaissent dans votre fil d'actualité.	Vous regardez beaucoup de Reels sur les voyages, alors davantage de contenus sur les voyages commencent à apparaître.
WhatsApp	Détection des messages indésirables	Aide à repérer les messages indésirables ou suspects.	Un message suspect provenant d'une personne que vous ne connaissez pas peut être signalé comme indésirable.
Google Meet	Réduction du bruit	Aide à rendre les voix plus claires pendant un appel en ligne.	Il y a beaucoup de bruit autour de vous, alors les voix pendant votre appel deviennent plus faciles à entendre.
Spotify	Recommandations musicales	Suggère de la musique en fonction de ce que vous écoutez.	Vous écoutez beaucoup de musique pop, alors des chansons similaires commencent à apparaître.
Siri	Assistant vocal	Écoute ce que vous dites et répond à votre demande.	Vous demandez quel temps il fait et Siri vous donne les prévisions météorologiques.
Snapchat	Filtres faciaux	Reconnaît votre visage afin d'y ajouter des effets.	Vous bougez la tête et l'effet amusant appliqué à votre visage bouge avec vous.
TikTok	Recommandations de vidéos	Suggère des vidéos en fonction de ce que vous regardez et des contenus avec lesquels vous interagissez.	Vous regardez beaucoup de vidéos amusantes, alors des vidéos similaires commencent à apparaître.
Amazon	Suggestions de produits	Suggère des produits susceptibles de vous intéresser.	Vous recherchez un sac à dos, alors des sacs similaires vous sont proposés.
YouTube	Recommandations de vidéos	Suggère des vidéos que vous pourriez avoir envie de regarder.	Vous regardez plusieurs vidéos de cuisine, alors davantage de vidéos de cuisine vous sont proposées.
Google Search	Prédiction de recherche	Devine ce que vous pourriez être en train de rechercher.	Vous tapez « comment faire une p... » et « comment faire une pizza » apparaît comme suggestion.

Polycopié 2 : Cartes « À la rencontre de l'IA »

Découpez en suivant les lignes de la grille ci-dessous. Chaque cellule correspond à une carte.

Agent conversationnel « Ami » / Application de compagnie	AVANTAGE Peut donner l'impression d'être un espace sécurisant où poser des questions ou s'entraîner à parler de sentiments que vous n'êtes pas encore prête à exprimer à voix haute à une personne.	RISQUE Il ne peut pas réellement se soucier de vous, et certaines applications sont conçues pour vous inciter à continuer à discuter aussi longtemps que possible, ce qui n'est pas toujours bon pour vous.
Filtre photo / beauté	AVANTAGE Peut être une façon amusante et créative de modifier des photos, d'essayer de nouveaux styles ou de vous exprimer.	RISQUE Les filtres reposent souvent sur des normes de beauté limitées, ce qui peut influencer la manière dont les filles perçoivent leur apparence réelle.
Aide aux devoirs / aux études	AVANTAGE Peut expliquer un sujet difficile d'une autre manière ou vous aider à commencer lorsque vous êtes bloquée.	RISQUE L'outil peut donner des réponses erronées avec beaucoup d'assurance, et trop compter sur lui peut vous empêcher de développer vous-même la compétence concernée.
Fil de recommandations (page « Pour vous »)	AVANTAGE Peut vous aider à découvrir des contenus, des communautés et des créatrices et créateurs que vous appréciez réellement.	RISQUE Il est conçu pour vous inciter à continuer à faire défiler du contenu et peut, avec le temps, vous montrer des contenus plus extrêmes ou plus restreints afin de maintenir votre attention.

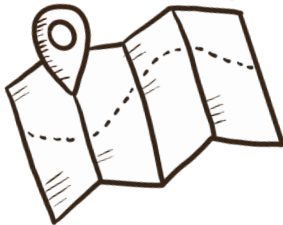


Polycopié 3 : Histoires réelles, impact réel

Six histoires réelles provenant de cinq régions (région arabe, Asie, Pacifique, Afrique, Europe, hémisphère occidentale, plus un cas mondial), chacune rédigée pour les plus jeunes (5 à 10 ans), les âges intermédiaires (11 à 15 ans) et les plus âgées (16 ans et plus).

Comment utiliser ce polycopié :

- Utilisez uniquement la section correspondant à la tranche d'âge de votre groupe. Ne donnez pas aux participantes plus jeunes les versions destinées aux âges intermédiaires ou aux plus âgées : la formulation et le niveau de détail sont volontairement différents.
- Choisissez 2 à 3 des six histoires par séance ; il n'est pas nécessaire d'utiliser les six. Dans la mesure du possible, choisissez des histoires provenant de différentes régions et essayez d'en inclure une qui soit pertinente pour votre propre région du monde.
- Pour les **plus jeunes (5 à 10 ans)**, les histoires ont été reformulées afin d'éviter les références explicites aux images à caractère sexuel diffusées sans consentement. Elles mettent plutôt l'accent sur le consentement, la gentillesse, le fait d'en parler à une personne adulte de confiance et l'utilisation abusive des outils. Nous recommandons aux animatrices de les lire à voix haute plutôt que de distribuer les cartes.
- Pour les **âges intermédiaires (11 à 15 ans)**, les histoires parlent des hypertrucages (deepfakes) et des images diffusées sans consentement dans un langage simple, sans description graphique.
- Pour les **plus âgées (16 ans et plus)**, les histoires présentent le contexte complet, notamment les aspects liés à la responsabilité juridique et à celle des plateformes, conformément aux cartes d'études de cas originales.
- Dans toutes les versions, maintenez l'attention sur les personnes qui ont conçu et déployé l'outil, et non sur la personne touchée.
- Comme pour le jeu de cartes original, lisez vous-même toutes les histoires à l'avance et déterminez combien en utiliser et quel niveau de détail convient à votre groupe.



Plus jeunes : 5 à 10 ans

Ces versions évitent toute référence explicite à la nudité ou à des contenus sexuels. Elles mettent l'accent sur des idées que les enfants plus jeunes peuvent comprendre et mettre en pratique : toujours demander avant de prendre, modifier ou partager une photo de quelqu'un ; comprendre que des outils conçus pour aider les personnes peuvent parfois être utilisés de la mauvaise manière ; et savoir qu'il est toujours possible d'en parler à une personne adulte de confiance si quelque chose en ligne ou sur un appareil les met mal à l'aise, les embarrasse ou les trouble.

Lisez ces histoires à voix haute plutôt que de distribuer les cartes pour que les participantes les lisent seules. Limitez chaque histoire à quelques minutes et consacrez la majeure partie du temps à la question de discussion. Si votre groupe se situe dans la tranche d'âge la plus jeune, vous préférerez peut-être utiliser une seule histoire plutôt que les trois.



Histoire 1 : Jouer franc-jeu en ligne : les applications de « fausses images »

Monde (2024, 2026)

Certaines personnes ont créé des applications capables de prendre une photo ordinaire d'une femme ou d'une fille et de la transformer en une fausse image, qui n'était pas réelle et pouvait vraiment l'embarrasser ou la bouleverser, sans jamais lui demander son autorisation.

De nombreux adultes ont convenu que cela était très grave. Des responsables d'une ville aux États-Unis ont donc poursuivi en justice les personnes ayant créé ces applications afin de les obliger à arrêter. Plusieurs de ces applications ont déjà été fermées et, partout, des adultes travaillent à l'élaboration de nouvelles règles pour empêcher que cela n'arrive à davantage de personnes.



Qui a fait cela :

Les adultes qui ont créé et vendu les applications, et non les filles et les femmes représentées dans les fausses images.

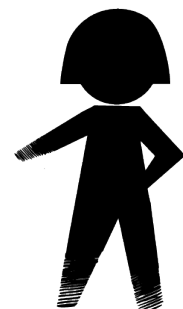
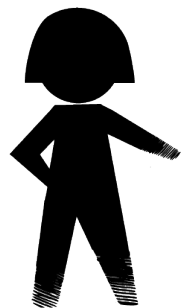


Question de discussion :

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de toujours demander l'autorisation d'une personne avant de prendre, modifier ou partager une photo d'elle ?

Référence réservée aux animatrices (pas aux participantes) : Engadget: Apple and Google ordered by San Francisco attorney to take action against 'nudify' apps

https://www.engadget.com/2217578/apple_and_google_ordered_by_san_francisco_attorney_to_take_action_against_nudify_apps/



Histoire 2 : Des amies se sont défendues les unes les autres

Région Europe, Espagne (2023, 2024)

Dans une petite ville, plus de vingt filles ont découvert que des photos d'elles avaient été modifiées à l'aide d'une application informatique afin de créer de fausses images bouleversantes, sans jamais leur demander leur autorisation.

Une mère a pris publiquement la parole pour aider d'autres familles à comprendre ce qui s'était passé. Finalement, un tribunal a décidé que les enfants responsables devaient apprendre à traiter les autres de manière juste et bienveillante, en plus de faire face aux conséquences de leurs actes.



Qui a fait cela :

Les camarades de classe qui ont utilisé l'application pour créer et partager les fausses images, et non les filles représentées sur ces images, qui n'avaient rien fait de mal.



Question de discussion :

Pourquoi pensez-vous qu'il est important que les adultes et les tribunaux prennent ce type de situation au sérieux, même lorsqu'elle se produit par l'intermédiaire d'un téléphone ou d'un ordinateur ?

Référence réservée aux animatrices (pas aux participantes) : [CNN: Outcry in Spain as artificial intelligence used to create fake naked images of underage girls](#)



Histoire 3 : Lorsque les adultes ont écouté

Asie, Corée du Sud (2024–2025)

Dans un pays, de nombreux élèves ont découvert que d'autres élèves avaient utilisé une application informatique pour créer de fausses images embarrassantes de leurs camarades de classe et de leurs enseignantes et enseignants, puis les avaient partagées dans de grands groupes de discussion en ligne. Certains de ces groupes comptaient des centaines de milliers de personnes. Cela a bouleversé tellement de personnes que tout le pays a commencé à en parler, et le gouvernement a adopté une nouvelle loi pour contribuer à empêcher que cela ne se reproduise.



Qui a fait cela :

Les élèves qui ont créé les groupes de discussion et utilisé l'application pour produire les fausses images, et non les camarades de classe et les enseignantes et enseignants représentés sur ces images.



Question de discussion :

Si vous découvriez qu'une situation de ce type se produisait dans votre école, que feriez-vous en premier ?

Référence réservée aux animatrices (pas aux participantes) : [Gulf News: Deepfake porn crisis batters South Korea schools](#)



Histoire 4 : Vérifier si les règles fonctionnent réellement

Région Afrique, Afrique du Sud (2023)

Des chercheuses et chercheurs ont voulu savoir si les applications de réseaux sociaux empêchaient réellement la diffusion de messages haineux et blessants visant les femmes, comme elles le promettent. Elles et ils ont envoyé aux applications de faux messages très malveillants, rédigés dans différentes langues, afin de voir si les applications les repéreraient et les bloqueraient. Presque tous les messages malveillants ont été autorisés, alors même qu'ils enfreignaient les propres règles des applications.



Qui a fait cela :

Les entreprises de réseaux sociaux, dont les systèmes et les personnes chargées de la modération étaient censés détecter ce type de messages et les bloquer, mais ne l'ont pas fait.



Question de discussion :

Pourquoi pensez-vous qu'il pourrait être plus difficile pour un programme informatique de repérer des messages malveillants ou dangereux dans certaines langues plutôt que dans d'autres ?

Référence réservée aux animatrices (pas aux participantes) : [Global Witness: Facebook, X/Twitter, YouTube and TikTok approve violent misogynistic hate speech adverts for publication in South Africa](#)



Histoire 5: Des caméras conçues pour aider, utilisées pour suivre quelqu'un

Région de l'hémisphère occidentale, États-Unis (2023, 2026)

Des caméras spéciales ont été conçues pour aider la police à assurer la sécurité dans les rues en lisant les plaques d'immatriculation des voitures. Mais certains policiers ont utilisé ces caméras pour suivre secrètement la voiture d'une femme qu'ils connaissaient personnellement, alors qu'elle n'avait jamais accepté d'être surveillée de cette manière.

Lorsque d'autres personnes ont découvert ce qui s'était passé, ces policiers ont eu de graves problèmes professionnels. Certains ont perdu leur emploi.



Qui a fait cela :

Les policiers qui ont utilisé les caméras de la mauvaise manière, pour leurs propres raisons personnelles plutôt que dans le cadre du travail qu'ils étaient censés accomplir.



Question de discussion :

Pourquoi pensez-vous qu'il n'est pas acceptable d'utiliser un outil conçu pour aider les personnes d'une manière qui donne à quelqu'un le sentiment d'être en danger ou suivi ?

Référence réservée aux animatrices (pas aux participantes): [Institute for Justice: Police Have Reportedly Used License Plate Readers to Stalk Romantic Interests](#)



Histoire 6: L'offre d'emploi qui n'était pas ce qu'elle semblait être

Région arabe, Égypte (signalée en 2025)

Certaines femmes en Égypte ont vu en ligne des offres d'emploi qui semblaient leur proposer du travail. Dans le cadre de leur candidature, il leur aurait été demandé d'envoyer des photographies nettes de leur visage et de participer à des appels vocaux. Mais une alerte a été lancée indiquant que les emplois n'étaient pas ce qu'ils semblaient être. Les photographies et les voix pouvaient être récupérées et modifiées à l'aide de l'IA afin de créer des contenus que ces femmes n'avaient jamais créés ni acceptés. Cette histoire nous rappelle que nous devons être prudentes lorsque quelqu'un en ligne nous demande des photographies, des enregistrements ou des informations personnelles. Si quelque chose ne vous semble pas normal ou si vous ne savez pas pourquoi quelqu'un a besoin de vos informations, arrêtez-vous et parlez-en à une personne adulte de confiance.



Qui a fait cela :

ThLes personnes qui auraient utilisé de fausses offres d'emploi afin de recueillir et d'utiliser à mauvais escient les photographies et les voix de femmes, et non les femmes qui pensaient postuler à un emploi.



Question de discussion :

Que pourriez-vous faire si quelqu'un en ligne vous demande une photographie, un enregistrement ou des informations personnelles et que vous ne savez pas pourquoi ?

Pour en savoir plus : [Al Masry Al Youm, Arabic report](#); [OECD AI Incidents and Hazards Monitor, English summary](#). La page de l'OCDE précise expressément que le contenu de son outil de suivi des incidents ne représente pas les points de vue officiels de l'OCDE ni de ses États membres.



Âges intermédiaires – 11 à 15 ans

Ces versions parlent des hypertrucages (deepfakes) et des abus liés aux images diffusées sans consentement dans un langage simple et direct, adapté aux adolescentes du début au milieu de l'adolescence, sans description graphique. Des termes tels que « hypertrucage (deepfake) » sont brièvement expliqués dans leur contexte. Vous pouvez distribuer ces histoires à de petits groupes afin qu'ils les lisent ensemble ou les lire à voix haute à l'ensemble du groupe. À vous de déterminer ce qui convient le mieux à votre groupe. Comme dans l'activité originale, remerciez les participantes d'avoir partagé si quelque chose de personnel est évoqué et suivez ensuite votre procédure de protection.



Histoire 1: Les sites web conçus pour « déshabiller » les femmes

Monde (affaire engagée aux États-Unis ; sites basés dans plusieurs pays) (2024, 2026)

En 2024, des responsables de San Francisco ont engagé une action en justice contre les personnes exploitant 16 sites web qui utilisaient l'IA pour transformer des photos ordinaires de femmes et de filles en fausses images de nudité sans leur consentement, parfois appelés applications de « déshabillage ». Les sites avaient été consultés plus de 200 millions de fois en seulement six mois. Onze d'entre eux ont fermé peu après le début des poursuites. Les opérateurs désignés étaient basés dans plusieurs pays, notamment en Estonie, en Serbie et au Royaume-Uni. Depuis, les autorités se sont également tournées vers Apple et Google pour avoir permis la présence d'applications similaires dans leurs boutiques d'applications et en avoir tiré des revenus. En 2026, certaines des personnes qui géraient ces sites avaient accepté de cesser leurs activités, même si le problème n'était pas encore entièrement résolu.



Qui a fait cela :

Les personnes qui ont créé et exploité les sites web et applications de « déshabillage », ainsi que les boutiques d'applications qui ont permis leur téléchargement et en ont tiré profit.



Question de discussion :

Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'engager des poursuites judiciaires contre les personnes qui ont créé ces outils, et pas uniquement contre les personnes qui les ont utilisés ?

Pour en savoir plus : [Engadget: Apple and Google ordered by San Francisco attorney to take action against 'nudify' apps](#)



Histoire 2 : Une petite ville, une grande prise de conscience

Région Europe, Espagne (2023, 2024)

En 2023, plus de vingt filles de la ville espagnole d'Almendralejo ont découvert que de fausses images de nudité les représentant circulaient dans des groupes WhatsApp. Les images avaient été récupérées sur leurs réseaux sociaux et modifiées à l'aide d'une application gratuite de « déshabillage » utilisant l'IA, à leur insu. Les personnes touchées avaient entre 11 et 17 ans. Une mère appelée Miriam Al Adib a pris publiquement la parole après que sa fille a été ciblée, attirant l'attention internationale sur l'affaire. En 2024, un tribunal pour mineurs a condamné 15 camarades de classe à un an de probation et à des cours obligatoires sur l'égalité des genres et l'utilisation de la technologie. L'application utilisée est encore disponible en ligne aujourd'hui.



Qui a fait cela :

Les personnes ayant développé l'application gratuite d'IA utilisée pour créer les images et les camarades de classe qui l'ont utilisée pour cibler leurs pairs, et non les filles touchées..



Question de discussion :

L'application utilisée est toujours disponible en ligne aujourd'hui, même après une affaire judiciaire et une couverture médiatique internationale. Qu'est-ce que cela nous apprend sur les limites du fait de punir uniquement les utilisatrices et utilisateurs individuels sans régler également les outils eux-mêmes ?

Pour en savoir plus : [CNN: Outcry in Spain as artificial intelligence used to create fake naked images of underage girls](#)



Histoire 3 : Lorsque cela a atteint des milliers de groupes de discussion

Région Asie-Pacifique, Corée du Sud (2024, 2025)

En août 2024, des journalistes en Corée du Sud ont découvert des groupes de discussion Telegram dans lesquels des garçons, principalement adolescents, partageaient des images explicites générées par l'IA représentant des camarades de classe et des enseignantes. Un groupe comptait plus de 220 000 membres. Cette découverte a déclenché des manifestations nationales et, au début de 2025, des centaines de suspects, pour la plupart adolescents, avaient été arrêtés. Une militante de 18 ans, Bang Seo-yoon, a commencé à recueillir les témoignages de victimes afin de réclamer des changements, contribuant à l'adoption d'une nouvelle loi rendant illégal le simple fait de consulter ce type de contenu généré par l'IA, et pas seulement de le créer ou de le partager.



Qui a fait cela :

Les personnes qui géraient les groupes Telegram et les élèves qui ont utilisé des outils d'IA pour créer et partager les images, et non les filles et les enseignantes ciblées.



Question de discussion :

La nouvelle loi sud-coréenne rend illégal le simple fait de consulter ce contenu, et pas uniquement de le créer ou de le partager. Pensez-vous que ce soit une bonne façon d'en réduire la demande ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Pour en savoir plus : [Gulf News: Deepfake porn crisis batters South Korea schools](#)



Histoire 4: La sécurité de qui est-elle protégée en ligne ?

Région Afrique, Afrique du Sud (2023)

À la fin de 2023, des chercheuses et chercheurs ont testé dans quelle mesure les plateformes de réseaux sociaux protégeaient les femmes contre les discours haineux. Elles et ils ont soumis dix fausses publicités, basées sur des menaces réellement subies par des femmes journalistes sud-africaines, en anglais, afrikaans, xhosa et zoulou, soit 40 publicités testées au total, à Facebook, TikTok, X et YouTube. Les publicités appelaient à battre ou à tuer des femmes.

Bien qu'elles enfreignent clairement les propres règles de chacune des plateformes, presque toutes les publicités ont été approuvées pour publication, dans toutes les langues testées. Une plateforme a ensuite déclaré que son système avait correctement signalé les publicités comme préjudiciables, mais qu'une personne chargée de la modération avait annulé cette décision.



Qui a fait cela :

Les plateformes, dont les systèmes alimentés par l'IA et les personnes chargées de la modération étaient censés détecter et bloquer ce type de contenu, mais l'ont au contraire laissé passer.



Question de discussion :

Les publicités ont été testées dans quatre langues différentes. Pourquoi la modération de contenu pourrait-elle fonctionner différemment selon la langue dans laquelle un contenu est rédigé ?

Pour en savoir plus : [Global Witness: Facebook, X/Twitter, YouTube and TikTok approve violent misogynistic hate speech adverts for publication in South Africa](#)



Histoire 5 : Des caméras conçues pour surveiller les routes, utilisées pour traquer des femmes

Région de l'hémisphère occidentale, États-Unis (2023, 2026)

Flock Safety fabrique des caméras utilisant l'IA qui lisent les plaques d'immatriculation des voitures et sont utilisées par la police partout aux États-Unis. Une enquête menée en 2026 a identifié au moins 18 cas dans lesquels des policiers avaient utilisé ce système pour suivre des femmes avec lesquelles ils avaient une relation ou avec lesquelles ils avaient eu une relation.

Dans un cas, un policier en Floride a recherché la plaque d'immatriculation de son ex-petite amie plus de 100 fois en sept mois. Plusieurs policiers concernés ont été arrêtés, licenciés ou ont démissionné après la découverte de leurs actes, mais les chercheuses et chercheurs pensent que de nombreux autres cas passent inaperçus, car la plupart des services de police vérifient rarement la manière dont le système est réellement utilisé.



Qui a fait cela :

Flock Safety, l'entreprise qui a créé et vendu le réseau de caméras aux services de police sans exiger qu'une raison soit enregistrée pour chaque recherche, ainsi que les policiers qui ont utilisé leur accès à mauvais escient.



Question de discussion :

Cet outil a été conçu pour le travail de la police et non pour traquer quelqu'un. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la différence entre l'usage pour lequel un outil est conçu et la manière dont il peut finir par être utilisé ?

Pour en savoir plus : [Institute for Justice: Police Have Reportedly Used License Plate Readers to Stalk Romantic Interests](#)



Histoire 6: Une fausse offre d'emploi qui recueillait les visages et les voix de femmes

Région arabe, Égypte (signalée en 2025)

En 2025, une alerte a été lancée en Égypte concernant des groupes qui publiaient de fausses offres d'emploi destinées aux femmes en ligne. Il aurait été demandé aux candidates d'envoyer des photographies nettes de leur visage et de participer à des appels vocaux, prétendant pour contribuer à entraîner une technologie d'animation. L'alerte indiquait que ces photographies pouvaient en réalité être utilisées avec l'IA pour placer le visage d'une femme dans une fausse vidéo à caractère sexuel. Sa voix enregistrée pouvait également être clonée et utilisée pour lui faire dire des choses qu'elle n'avait jamais dites. Le faux contenu pouvait ensuite être utilisé pour la menacer ou lui réclamer de l'argent.

Les femmes avaient peut-être accepté de partager leurs photographies et leurs voix pour ce qui semblait être une possibilité d'emploi, mais elles n'avaient pas accepté qu'elles soient utilisées de cette manière. Il existe une différence importante entre partager quelque chose et donner à quelqu'un la permission d'en faire ce qu'il veut.



Qui a fait cela :

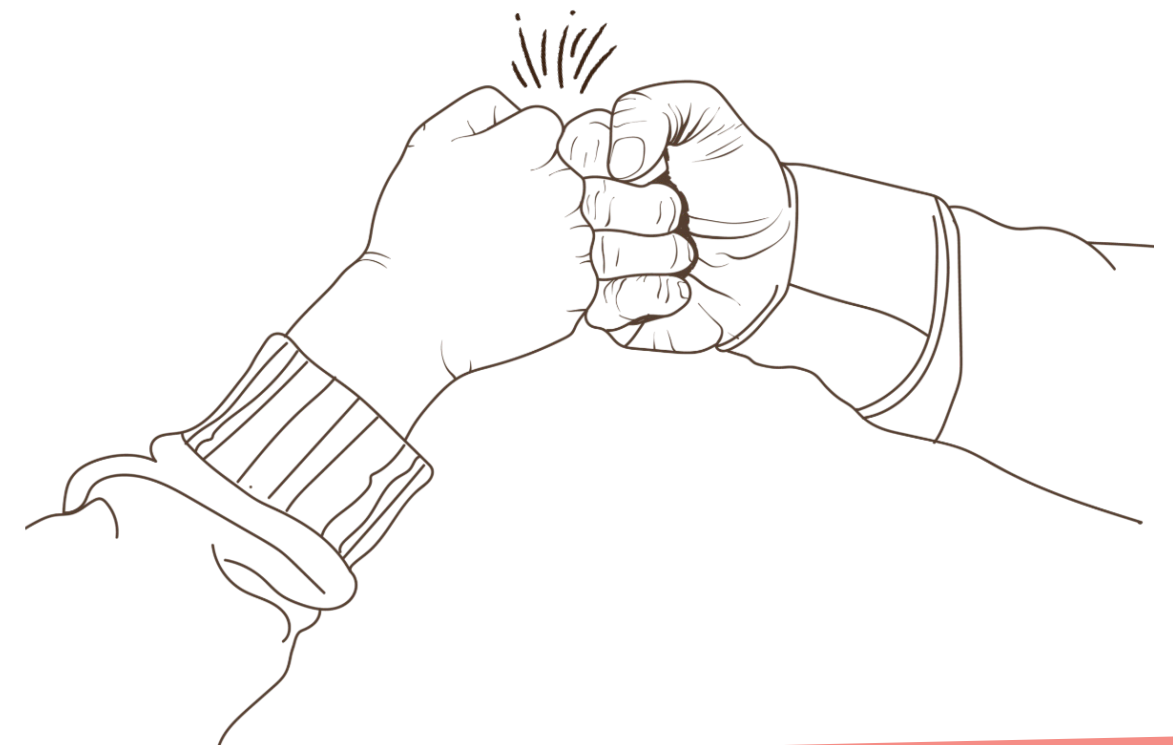
Les groupes qui auraient créé de fausses offres d'emploi et recueilli les photographies et les voix de femmes afin de les utiliser à mauvais escient avec l'IA.



Question de discussion :

Si vous partagez une photographie ou un enregistrement pour une raison précise, cela signifie-t-il que quelqu'un a la permission de l'utiliser pour autre chose ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Pour en savoir plus : [Al. Masry Al. Youm, Arabic report](#); [OECD AI Incidents and Hazards Monitor, English summary](#). The OECD page expressly states that its incident, monitor content does not represent the official views of the OECD or its member states.



Plus âgées – 16 ans et plus

Il s'agit des versions complètes des trois études de cas, comprenant les détails relatifs à la responsabilité juridique et à celle des plateformes. Elles correspondent au jeu de cartes original « Histoires réelles, impact réel ».

Les participantes plus âgées peuvent généralement lire ces histoires de manière autonome en petits groupes. Les questions de discussion mettent davantage l'accent sur la responsabilité systémique et la réglementation, conformément à l'appel de l'AMGE en faveur d'une réglementation de l'IA.



Histoire 1: Les sites web conçus pour « déshabiller » les femmes

Monde (affaire engagée aux États-Unis ; sites basés dans plusieurs pays), 2024, 2026

En août 2024, le procureur de la ville de San Francisco a poursuivi les exploitants de 16 sites web qui utilisaient l'IA pour transformer des photos ordinaires de femmes et de filles en fausses images de nudité, à l'aide d'outils dits de « déshabillage ». Les enquêteurs ont constaté que ces sites avaient été consultés plus de 200 millions de fois en seulement six mois. Onze d'entre eux ont fermé peu après. Les exploitants désignés étaient basés dans plusieurs pays, notamment en Estonie, en Serbie et au Royaume-Uni, ce qui montre l'ampleur mondiale du problème.

La ville ne s'est pas arrêtée là. Tout au long de 2025 et jusqu'en 2026, elle a remonté la chaîne de responsabilité en adressant des notifications officielles à Apple et Google. Elle a soutenu que ces entreprises tiraient profit des paiements effectués dans des applications similaires de « déshabillage » encore disponibles dans leurs boutiques d'applications et leur a demandé de rompre leurs liens avec les personnes développant ces outils. Certaines applications ont été retirées des boutiques, tandis que d'autres procédures sont toujours en cours.

À la mi-2026, plusieurs exploitants des sites web initiaux avaient accepté des accords, tandis qu'au moins l'un d'entre eux continuait de contester l'affaire devant les tribunaux.



Qui a fait cela :

Les exploitants identifiés des sites web et applications d'IA de « déshabillage », basés dans plusieurs pays, qui ont adapté des modèles d'IA générant des images disponibles publiquement afin de retirer spécifiquement les vêtements sur de vraies photos de femmes et de filles ; ainsi que les boutiques d'applications qui ont hébergé et distribué ces applications et perçu une part des revenus qu'elles génèrent.



Question de discussion :

Pourquoi pourrait-il être plus efficace pour les organismes de réglementation de cibler les entreprises et les plateformes derrière un outil de ce type plutôt que seulement les personnes qui l'utilisent ? Que devrait réellement inclure une réglementation efficace de cette industrie ?

Pour en savoir plus : [Engadget: Apple and Google ordered by San Francisco attorney to take action against 'nudify' apps](#)



Histoire 2 : Une petite ville, une grande prise de conscience

Région Europe, Espagne (2023, 2024)

Lorsque plus de vingt filles de la petite ville espagnole d'Almendralejo sont retournées à l'école après les vacances d'été en 2023, elles ont découvert que de fausses images de nudité les représentant circulaient dans des groupes WhatsApp. Les images avaient été récupérées sur leurs profils de réseaux sociaux, modifiées à l'aide d'une application gratuite de « déshabillage » utilisant l'IA et partagées à leur insu et sans leur consentement. Les personnes touchées avaient entre 11 et 17 ans.

Une mère, la médecin Miriam Al Adib, a pris publiquement la parole après que sa propre fille a été ciblée, ce qui a contribué à attirer l'attention nationale et internationale sur l'affaire. À la mi-2024, un tribunal pour mineurs de Badajoz a reconnu coupables 15 camarades de classe des filles pour plusieurs chefs d'accusation, notamment la création de matériel d'abus sexuels sur des enfants, et les a condamnés à un an de probation ainsi qu'à des cours obligatoires sur l'égalité des genres et l'utilisation responsable des technologies. L'application utilisée dans cette affaire reste aujourd'hui disponible gratuitement en ligne.



Qui a fait cela :

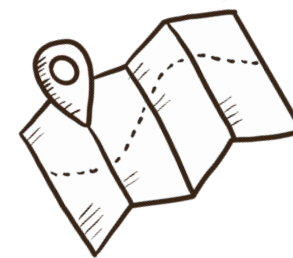
Les personnes ayant développé l'application gratuite de « déshabillage » utilisant l'IA qui a servi à créer les images, ainsi que les camarades de classe qui ont choisi de l'utiliser pour cibler leurs pairs, et non les filles dont les photos ordinaires ont été récupérées et modifiées à leur insu.



Question de discussion :

L'application utilisée dans cette affaire est encore disponible en ligne aujourd'hui, même après une affaire judiciaire et une couverture médiatique internationale. Qu'est-ce que cela nous apprend sur les limites du fait de punir individuellement les personnes qui utilisent ces outils sans réglementer également les outils eux-mêmes ?

Pour en savoir plus : [CNN: Outcry in Spain as artificial intelligence used to create fake naked images of underage girls](#)





Histoire 3 : Lorsque cela a atteint des milliers de groupes de discussion

Région Asie-Pacifique, Corée du Sud (2024, 2025)

En août 2024, des journalistes et des militantes et militants en Corée du Sud ont découvert un vaste réseau de groupes de discussion Telegram dans lesquels des garçons, principalement adolescents, partageaient des images à caractère sexuel explicite générées par l'IA représentant leurs camarades de classe et même des enseignantes, créées en superposant de vraies photos à des contenus explicites. Un seul groupe de discussion comptait plus de 220 000 membres.

Cette découverte a déclenché des manifestations nationales ainsi qu'une intervention du gouvernement. Au début de 2025, des centaines de suspects avaient été arrêtés, la plupart ayant moins de 20 ans. La militante Bang Seo-yoon, âgée de 18 ans, a commencé à recueillir les témoignages de victimes afin de réclamer des changements, contribuant à faire pression pour que la Corée du Sud adopte, à la fin de 2024, une nouvelle loi faisant du simple fait de consulter ou de posséder ce type de contenu généré par l'IA une infraction, et pas uniquement de le créer ou de le partager.



Qui a fait cela :

Les personnes qui ont créé et géré les groupes de discussion Telegram ainsi que les élèves qui ont utilisé des outils d'IA accessibles gratuitement pour créer et diffuser les images, et non les filles, les enseignantes et les autres femmes ciblées, qui ignoraient que leurs photos étaient utilisées de cette manière.



Question de discussion :

Cette affaire a directement conduit à une modification de la loi. Pensez-vous que rendre illégal le simple fait de consulter ce type de contenu, et pas uniquement de le créer ou de le partager, soit un bon moyen d'en réduire la demande ? Quels sont les avantages et les inconvénients du fait de criminaliser la consultation plutôt que seulement la création et le partage ?

Pour en savoir plus : [Gulf News: Deepfake porn crisis batters South Korea schools](#)



Histoire 4 : La sécurité de qui est-elle protégée en ligne ?

Région Afrique, Afrique du Sud (2023)

À la fin de 2023, des chercheuses et chercheurs de Global Witness et du cabinet juridique sud-africain d'intérêt public Legal Resources Centre ont testé dans quelle mesure les plateformes de réseaux sociaux protégeaient les femmes contre les discours haineux. Elles et ils ont soumis dix fausses publicités, fondées sur de véritables menaces déjà subies par des femmes journalistes sud-africaines, en anglais, afrikaans, xhosa et zoulou, soit 40 publicités testées au total, à Facebook, TikTok, X et YouTube. Les publicités appelaient à battre ou à tuer des femmes et les qualifiaient de vermine.

Bien qu'elles enfreignent clairement les propres règles de chaque plateforme, presque toutes les publicités ont été approuvées pour publication, sur toutes les plateformes et dans toutes les langues testées. TikTok a ensuite déclaré que son système automatisé avait correctement signalé ces publicités comme préjudiciables, mais qu'une personne chargée de la modération avait annulé cette décision et les avait tout de même laissées passer.



Qui a fait cela :

Les plateformes, dont les systèmes de modération alimentés par l'IA et les processus de vérification humaine étaient censés détecter et bloquer les contenus enfreignant leurs propres règles, mais qui les ont au contraire laissés passer, dans toutes les langues testées.



Question de discussion :

Les publicités ont été testées dans quatre langues différentes, toutes parlées par des millions de personnes en Afrique du Sud. Pourquoi la modération de contenu pourrait-elle fonctionner différemment selon la langue dans laquelle quelque chose est écrit, et que faudrait-il faire pour résoudre ce problème à grande échelle, dans les centaines de langues parlées par les membres de l'AMGE dans le monde ?

Pour en savoir plus : [Global Witness: Facebook, X/Twitter, YouTube and TikTok approve violent misogynistic hate speech adverts for publication in South Africa](#)





Histoire 5 : Des caméras conçues pour surveiller les routes, utilisées pour traquer des femmes

Région de l'hémisphère occidental, États-Unis (2023, 2026)

Flock Safety vend des caméras alimentées par l'IA qui lisent et enregistrent automatiquement les plaques d'immatriculation des voitures et sont utilisées par des milliers de services de police locaux à travers les États-Unis. Une enquête de 2026 menée par l'Institute for Justice, fondée sur des dossiers judiciaires et des audits internes, a documenté au moins 18 cas de policiers ayant utilisé ce système pour suivre des femmes avec lesquelles ils avaient une relation ou avec lesquelles ils avaient rompu.

Dans un cas, un policier en Floride a recherché la plaque d'immatriculation de son ex-petite amie dans le système plus de 100 fois en sept mois, tout en plaçant secrètement un dispositif de suivi parmi ses affaires. Plusieurs policiers impliqués dans des affaires similaires ont été arrêtés, licenciés ou ont démissionné après la découverte de leurs recherches. Les chercheuses et chercheurs ainsi que les défenseuses et défenseurs de la vie privée estiment que le nombre réel de cas est probablement beaucoup plus élevé, puisque la plupart des services vérifient rarement la manière dont le système est réellement utilisé.



Qui a fait cela :

Flock Safety, l'entreprise qui a conçu et vendu le réseau de surveillance à des milliers de services de police, en grande partie sans exiger qu'une raison soit enregistrée pour chaque recherche ni que des audits réguliers de l'activité des policiers soient effectués ; ainsi que les policiers qui ont utilisé leur accès à des fins de surveillance personnelle plutôt que dans le cadre de leur travail de police.



Question de discussion :

Cet outil n'a pas été créé pour aider quelqu'un à traquer une ex-partenaire ; il a été conçu et vendu pour le travail de la police. Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur l'écart entre la manière dont un outil est conçu pour être utilisé et la manière dont il peut réellement être utilisé ? Quel type de contrôle devrait, selon vous, être mis en place avant qu'un outil de surveillance de ce type soit déployé à grande échelle ?

Pour en savoir plus : [Institute for Justice: Police Have Reportedly Used License Plate Readers to Stalk Romantic Interests](#)



Histoire 6: Une fausse offre d'emploi qui recueillait les visages et les voix de femmes

Région arabe, Égypte (signalée en 2025)

En 2025, un membre de la commission des communications du Parlement égyptien a mis en garde contre des groupes qui auraient publié de fausses offres d'emploi destinées aux femmes en ligne. Les candidates devaient fournir des photographies nettes de leur visage et participer à des appels vocaux, prétendument afin de contribuer à entraîner une technologie d'animation.

Selon l'alerte, ces photographies et enregistrements pouvaient en réalité être utilisés comme matériel pour commettre des abus facilités par l'IA. Les visages des femmes pouvaient être placés dans de fausses vidéos à caractère sexuel à l'aide d'une technologie d'échange de visages, tandis que leurs voix enregistrées pouvaient être clonées et utilisées pour leur faire dire des choses qu'elles n'avaient jamais dites. Le contenu ainsi créé aurait ensuite été utilisé pour exiger de l'argent ou menacer de le publier.

Ce qui rend cette affaire particulièrement importante est que les auteurs présumés n'avaient pas besoin de disposer de véritables contenus intimes. Des photographies ordinaires et des enregistrements vocaux fournis à des fins apparemment légitimes pouvaient être transformés en contenus fabriqués convaincants. Cela soulève des questions plus larges concernant le consentement, les données personnelles et la manière dont l'IA peut renforcer des formes existantes de chantage et de violence basée sur le genre. Les sources disponibles décrivent cette situation comme un mode opératoire organisé signalé, et non comme une affaire judiciaire achevée impliquant des auteurs identifiés.



Qui a fait cela :

Les groupes qui auraient utilisé des offres d'emploi trompeuses pour recueillir des photographies et des enregistrements vocaux de femmes et les utiliser à mauvais escient au moyen de technologies d'IA d'échange de visages et de clonage vocal.



Question de discussion :

Comment l'IA modifie-t-elle ce que le consentement et la protection des informations personnelles doivent signifier lorsqu'une photographie ordinaire ou un enregistrement vocal peuvent être transformés en quelque chose qu'une personne n'a jamais créé ?

Pour en savoir plus : [AI, Masry Al, Youm, Arabic report](#); [OECD AI Incidents and Hazards Monitor, English summary](#). The OECD page expressly states that its incident, monitor content does not represent the official views of the OECD or its member states.



Polycopié 4 : Sûr, douteux ou à signaler ?

Cartes et corrigé

Cartes de scénarios utilisées pour la course de relais

Action proposée

Pourquoi ? / Message de sécurité

Vous recevez un message vocal qui ressemble exactement à la voix de votre amie et vous demande votre mot de passe parce qu'elle « a besoin d'aide rapidement ».



PARLEZ-EN, SIGNALEZ

Les voix peuvent être copiées ou falsifiées à l'aide de l'IA. Ne partagez jamais vos mots de passe. Contactez votre amie d'une autre manière afin de vérifier qu'il s'agit bien d'elle.

Une personne avec laquelle vous discutez en ligne semble sympathique, mais commence à vous demander des photos personnelles et vous dit de garder la conversation secrète.



PARLEZ-EN, SIGNALEZ

Les demandes de photos privées et de secret sont des signes avant-coureurs. Arrêtez la conversation et parlez-en à une personne adulte de confiance ou à une animatrice. N'envoyez rien que vous ne vous sentez pas à l'aise de partager.

Un quiz amusant en ligne vous demande votre nom complet, votre date de naissance, votre école et l'endroit où vous vivez avant d'afficher vos résultats.



DOUTEUX, À ÉVITER

Soyez prudentes lorsque des sites web demandent des informations personnelles dont ils n'ont pas besoin. Fermez la page plutôt que de communiquer des informations inutiles.

Quelqu'un vous envoie une photo amusante et modifiée d'une fille que vous connaissez et vous demande de la partager avec vos amies. Elle ne semble pas savoir que cette image existe.



PARLEZ-EN, SIGNALEZ

Ne partagez pas sans consentement des images susceptibles d'embarrasser quelqu'un ou de lui causer du tort. Parlez-en à une personne adulte de confiance ou à une animatrice et signalez le contenu lorsque cela est approprié.

Votre école recommande un outil d'IA pour les études et explique comment les élèves peuvent l'utiliser en toute sécurité.



SÛR

L'outil provient d'une source fiable. Vous devez tout de même respecter les règles de votre école et éviter de communiquer des informations personnelles inutiles.

Une nouvelle personne « amie » en ligne vous demande sans cesse où vous vivez, où vous allez à l'école et à quels moments vous êtes généralement seule.



PARLEZ-EN, SIGNALEZ

Ces questions franchissent des limites importantes en matière de sécurité. Ne communiquez pas ces informations, cessez de répondre et parlez-en à une personne en qui vous avez confiance.

Cartes de scénarios utilisées pour la course de relais

Action proposée

Pourquoi ? / Message de sécurité

Un message vous annonce que vous avez gagné un nouveau téléphone et vous demande de cliquer immédiatement sur un lien étrange et d'entrer votre mot de passe pour recevoir votre prix.



DOUTEUX, À ÉVITER

Les prix inattendus et les demandes urgentes de mots de passe sont des signes courants d'escroquerie. Ne cliquez pas sur le lien et ne saisissez pas vos informations.

Une personne que vous connaissez vous envoie un lien en disant : « Regarde cette photo de toi ! » Le message provient réellement de son compte, mais vous ne reconnaissez pas le site web vers lequel le lien mène.



DOUTEUX, À ÉVITER

Même les messages provenant de personnes que vous connaissez peuvent présenter un risque si leur compte a été piraté ou si elles ont partagé sans le savoir un lien dangereux. Ne cliquez pas immédiatement. Vérifiez d'abord auprès de la personne par un autre moyen.

Une personne avec laquelle vous discutez en ligne vous demande de poursuivre la conversation dans une discussion privée. Elle n'a encore rien dit de préjudiciable et ne vous a pas demandé d'informations personnelles.



**DOUTEUX, À ÉVITER /
FAITES UNE PAUSE ET
VÉRIFIEZ**

Une conversation privée n'est pas automatiquement dangereuse, mais quitter un espace visible ou modéré peut constituer un signe avant-coureur. Ne communiquez pas d'informations personnelles, de photos ni votre localisation. Si la conversation devient secrète, insistante ou inconfortable, arrêtez et parlez-en à une personne en qui vous avez confiance.

Quelqu'un publie une image cruelle générée par l'IA représentant une fille de votre communauté, et d'autres personnes commencent à la partager et à se moquer d'elle.



PARLEZ-EN, SIGNALEZ

Les contenus générés par l'IA peuvent tout de même causer de réels préjudices. Ne mettez pas de « J'aime », ne commentez pas et ne partagez pas le contenu. Signalez-le et parlez-en à une personne adulte de confiance ou à une animatrice qui pourra aider à soutenir la personne ciblée.

Polycopié 5 : Passer à l'action

Imprimez un polycopié par participante ; l'utilisation du modèle ci-dessous est facultative.

VOTRE BOUCLIER D'ACTION



Réalisez les actions de votre Carte « Passer à l'action » et construisez votre bouclier.
Coloriez un bouclier pour chaque action réalisée.



1/4 – Passer à l'action ! Vous avez commencé à transformer ce que vous avez appris en action : vous avez terminé la partie 1, Personnelle.



2/4 – Construire des espaces plus sûrs ! Vous faites des choix positifs et aidez les autres à utiliser l'IA et les espaces en ligne de manière plus sûre : vous avez terminé la partie 2, Lancer la conversation.



3/4 – Faire la différence ! Bravo ! Vous agissez pour des espaces numériques plus sûrs et plus équitables : vous avez terminé la partie 3, Mondiale – Concevez votre avenir.



4/4 – Façonner l'avenir ! Vous avez réussi ! Vous avez agi pour vous-même, votre communauté et un avenir de l'IA plus sûr et plus équitable : vous avez terminé la partie 3, Mondiale – Faites entendre votre voix.

Action 1 : Personnelle



Faire le point avec soi-même

Réfléchissez à trois éléments clés (ou plus) que vous retenez de ce kit d'activités :

AMPOULE ...	JE PEUX ...	JE CHOISIS ...	JE DÉCONNECTE ...
Une chose sur l'IA que je comprends différemment maintenant	Une chose que je peux faire pour utiliser l'IA ou passer du temps en ligne de manière plus sûre	Un choix positif que je souhaite faire lorsque j'utilise l'IA ou que je vais en ligne	Une façon de faire une pause loin des écrans cette semaine (sortir, bouger, voir des gens ou passer du temps dans la nature, en personne)



Faites votre promesse

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Action 2 : Locale – Lancer la conversation



Transmettez !

En groupe, choisissez une activité que vous pouvez réaliser afin de partager avec d'autres personnes ce que vous avez appris. Utilisez une activité de ce kit, adaptez-en une ou créez la vôtre !

Notre activité :

Avec qui allons-nous la partager ?

Quand allons-nous la réaliser ?



Montrez votre impact !

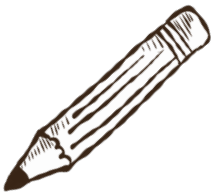
Une fois votre activité réalisée, immortalisez le moment et partagez votre action.

Utilisez : #[CAMPAIGNHASHTAG]

Action 3 : Mondiale



Concevez votre avenir
Concevez votre agent conversationnel de plaidoyer idéal de l'AMGE.



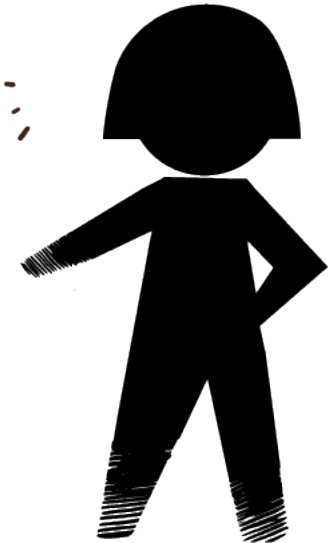
Faites entendre votre voix
Un message d'une Guide / Éclaireuse aux personnes qui conçoivent l'IA.



Que voulez-vous que les personnes qui conçoivent l'IA sachent ?
(Vous pouvez écrire à propos de quelque chose qui vous inquiète, de quelque chose que vous aimeriez voir changer ou d'un élément que vous souhaitez que l'IA prenne correctement en compte pour les filles comme vous.)

Prénom : _____

Pays : _____



**STOP
À LA
VIOLENCE**

Revendiquons
les droits
des filles



www.waggs.org

f i @waggsworld

Association mondiale des Guides et des Éclaireuses,
Bureau mondial, 12c Lyndhurst Road,
London NW3 5PQ, Royaume-Uni



**ASSOCIATION MONDIALE
DES GUIDES ET DES
ECLAIREUSES**